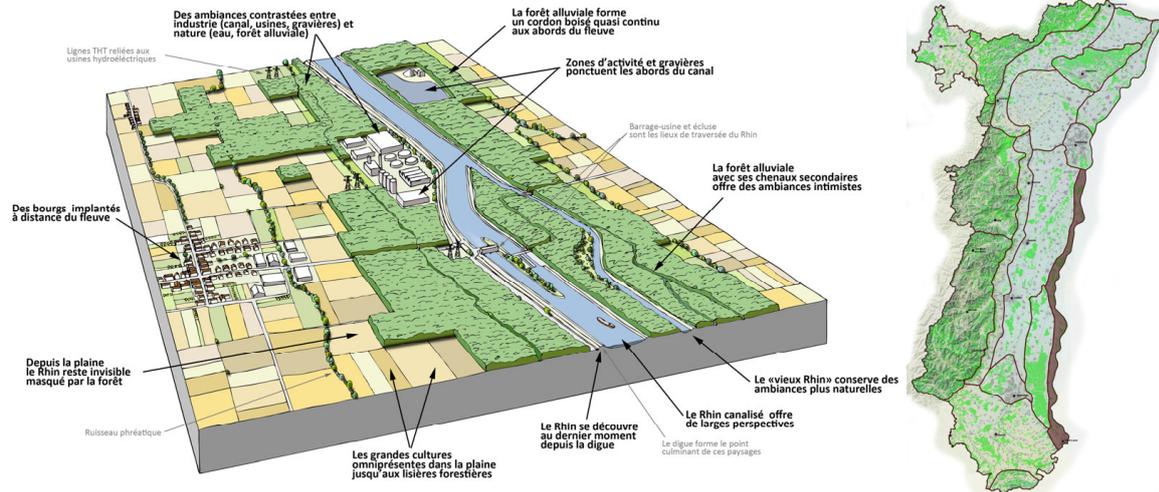


Bande Rhénane

La Bande Rhénane forme une mosaïque intime de forêts alluviales, d'industries, d'activités, de prairies humides, séparées par une digue imposante de l'immense ouverture du Canal d'Alsace et du Rhin.



- **Portrait de la Bande Rhénane**
- **Repères géographiques de la Bande Rhénane**
- **Représentations et images de la Bande Rhénane**
- **Dynamiques et enjeux paysagers dans la Bande Rhénane**

© Atlas des paysages d'Alsace

09/2015

Portrait de la Bande Rhénane



Bande Rhénane. Marckolsheim



Bande rhénane carte unité

LIMITES

Au nord

L'agglomération de Strasbourg et son urbanisation marquent la fin de la Bande Rhénane.

A l'est

La berge opposée du Rhin et le passage à l'Allemagne constituent la limite administrative de la Bande Rhénane. En arrière-plan, les reliefs du Kaiserstuhl et de la Forêt Noire forment l'horizon.

Au sud

La ville de Bâle, avec son urbanisation de grands ensembles, constitue la limite sud.

A l'ouest

Les limites vers l'ouest sont très variables, les champs de la Plaine arrivant à certains endroits jusqu'à la digue du Rhin. Mais sur une bonne partie du linéaire, c'est la fin du cordon forestier longeant le fleuve qui indique la fin de la bande Rhénane. Au sud-ouest, la terrasse alluviale se raccorde à la plaine actuelle par un talus dont l'altitude relative diminue du Sud vers le Nord.



0 5 10 km

Source : IGN, 2011, 2012, 2013

© 2014, 2015, 2016

2017, 2018, 2019

2020, 2021, 2022

2023, 2024, 2025

2026, 2027, 2028

2029, 2030, 2031

2032, 2033, 2034

2035, 2036, 2037

2038, 2039, 2040

2041, 2042, 2043

2044, 2045, 2046

2047, 2048, 2049

2050, 2051, 2052

2053, 2054, 2055

2056, 2057, 2058

2059, 2060, 2061

2062, 2063, 2064

2065, 2066, 2067

2068, 2069, 2070

2071, 2072, 2073

2074, 2075, 2076

2077, 2078, 2079

2080, 2081, 2082

2083, 2084, 2085

2086, 2087, 2088

2089, 2090, 2091

2092, 2093, 2094

2095, 2096, 2097

2098, 2099, 2100

2101, 2102, 2103

2104, 2105, 2106

2107, 2108, 2109

2110, 2111, 2112

2113, 2114, 2115

2116, 2117, 2118

2119, 2120, 2121

2122, 2123, 2124

2125, 2126, 2127

2128, 2129, 2130

2131, 2132, 2133

2134, 2135, 2136

2137, 2138, 2139

2140, 2141, 2142

2143, 2144, 2145

2146, 2147, 2148

2149, 2150, 2151

2152, 2153, 2154

2155, 2156, 2157

2158, 2159, 2160

2161, 2162, 2163

2164, 2165, 2166

2167, 2168, 2169

2170, 2171, 2172

2173, 2174, 2175

2176, 2177, 2178

2179, 2180, 2181

2182, 2183, 2184

2185, 2186, 2187

2188, 2189, 2190

2191, 2192, 2193

2194, 2195, 2196

2197, 2198, 2199

2200, 2201, 2202

2203, 2204, 2205

2206, 2207, 2208

2209, 2210, 2211

2212, 2213, 2214

2215, 2216, 2217

2218, 2219, 2220

2221, 2222, 2223

2224, 2225, 2226

2227, 2228, 2229

2230, 2231, 2232

2233, 2234, 2235

2236, 2237, 2238

2239, 2240, 2241

2242, 2243, 2244

2245, 2246, 2247

2248, 2249, 2250

2251, 2252, 2253

2254, 2255, 2256

2257, 2258, 2259

2260, 2261, 2262

2263, 2264, 2265

2266, 2267, 2268

2269, 2270, 2271

2272, 2273, 2274

2275, 2276, 2277

2278, 2279, 2280

2281, 2282, 2283

2284, 2285, 2286

2287, 2288, 2289

2290, 2291, 2292

2293, 2294, 2295

2296, 2297, 2298

2299, 2300, 2301

2302, 2303, 2304

2305, 2306, 2307

2308, 2309, 2310

2311, 2312, 2313

2314, 2315, 2316

2317, 2318, 2319

2320, 2321, 2322

2323, 2324, 2325

2326, 2327, 2328

2329, 2330, 2331

2332, 2333, 2334

2335, 2336, 2337

2338, 2339, 2340

2341, 2342, 2343

2344, 2345, 2346

2347, 2348, 2349

2350, 2351, 2352

2353, 2354, 2355

2356, 2357, 2358

2359, 2360, 2361

2362, 2363, 2364

2365, 2366, 2367

2368, 2369, 2370

2371, 2372, 2373

2374, 2375, 2376

2377, 2378, 2379

2380, 2381, 2382

2383, 2384, 2385

2386, 2387, 2388

2389, 2390, 2391

2392, 2393, 2394

2395, 2396, 2397

2398, 2399, 2400

2401, 2402, 2403

2404, 2405, 2406

2407, 2408, 2409

2410, 2411, 2412

2413, 2414, 2415

2416, 2417, 2418

2419, 2420, 2421

2422, 2423, 2424

2425, 2426, 2427

2428, 2429, 2430

2431, 2432, 2433

2434, 2435, 2436

2437, 2438, 2439

2440, 2441, 2442

2443, 2444, 2445

2446, 2447, 2448

2449, 2450, 2451

2452, 2453, 2454

2455, 2456, 2457

2458, 2459, 2460

2461, 2462, 2463

2464, 2465, 2466

2467, 2468, 2469

2470, 2471, 2472

2473, 2474, 2475

2476, 2477, 2478

2479, 2480, 2481

2482, 2483, 2484

2485, 2486, 2487

2488, 2489, 2490

2491, 2492, 2493

2494, 2495, 2496

2497, 2498, 2499

2500, 2501, 2502

2503, 2504, 2505

2506, 2507, 2508

2509, 2510, 2511

2512, 2513, 2514

2515, 2516, 2517

2518, 2519, 2520

2521, 2522, 2523

2524, 2525, 2526

2527, 2528, 2529

2530, 2531, 2532

2533, 2534, 2535

2536, 2537, 2538

2539, 2540, 2541

2542, 2543, 2544

2545, 2546, 2547

2548, 2549, 2550

2551, 2552, 2553

2554, 2555, 2556

2557, 2558, 2559

2560, 2561, 2562

2563, 2564, 2565

2566, 2567, 2568

2569, 2570, 2571

2572, 2573, 2574

2575, 2576, 2577

2578, 2579, 2580

2581, 2582, 2583

2584, 2585, 2586

2587, 2588, 2589

2590, 2591, 2592

2593, 2594, 2595

2596, 2597, 2598

2599, 2600, 2601

2602, 2603, 2604

2605, 2606, 2607

2608, 2609, 2610

2611, 2612, 2613

2614, 2615, 2616

2617, 2618, 2619

2620, 2621, 2622

2623, 2624, 2625

2626, 2627, 2628

PORTRAIT SENSIBLE

Un long cordon à l'est de l'Alsace



La bande rhénane forme un étroit cordon transfrontalier aux ambiances originales dominées par le fleuve canalisé, sa forêt alluviale et une forte présence industrielle. Niffer

La Bande Rhénane s'étend sur un très long linéaire du sud au nord, sens d'écoulement du Rhin. Elle est bordée par la grande Plaine d'Alsace, la Hardt et le Sundgau. Sa limite ouest se perçoit souvent comme une lisière forestière avec l'ouverture des grandes cultures qui en soulignent le contraste. Une route longeant l'unité, et parfois s'y mêlant, renforce la vision d'une continuité forestière. La frontière est située au milieu du Rhin, la Bande Rhénane ne peut être définie séparément de la berge opposée, pour former un ensemble indissociable avec le Rhin. Du côté de l'Allemagne, les reliefs sont plus présents dans le paysage que celui des Vosges, notamment entre Marckolsheim et Neuf-Brisach, puis de Ottmarsheim à Bâle où le relief côté allemand se rapproche du fleuve.

Un paysage organisé longitudinalement



La forêt alluviale forme un cordon boisé quasiment continu entre la plaine et le fleuve. Schoenau

Cette unité est constituée d'une étroite plaine alluviale agricole, d'une bande forestière, des digues du Grand Canal d'Alsace, du canal lui-même, des longues îles et du « vieux » Rhin accompagné de ses berges plus « naturelles ». Ces différents éléments bien distincts du paysage sont continus et parallèles les uns aux autres. L'épaisseur du cordon de forêt varie. Au nord de Neuf-Brisach, la largeur de la forêt alluviale est plus importante avec localement une transition avec des imbrications de petites parcelles agricoles. Les boisements s'avancent aussi vers la Plaine. Au sud de Neuf-Brisach, en de nombreux points les grandes cultures arrivent très près de la digue du Grand Canal d'Alsace. Coté Allemagne les forêts alluviales, traversées de rivières, forment avec le Rhin non canalisé de grandes étendues. La digue du Grand Canal constitue le point haut au bord de l'eau.

Des échelles contrastées et paradoxales



Le Rhin, enfoui au cœur d'un écrin végétal qui le masque depuis la plaine, offre depuis ses berges une perspective lumineuse. Eschau

La bande rhénane est une unité de très forts contrastes, qui changent rapidement sur de faibles distances, donnant ainsi une image paradoxale. La forêt alluviale avec ses chenaux secondaires, ses sous-bois touffus et un sol spongieux offre des ambiances très intimes où les vues sont limitées. La découverte se fait dans la proximité au fur et à mesure de déplacements pas toujours aisés. Puis soudainement le paysage s'ouvre sur la digue et le Rhin s'affiche avec force. Les longues perspectives, le vaste miroir de l'eau, la présence des bateaux ou encore les ouvrages hydrauliques montrent la rigueur des travaux colossaux de la maîtrise du fleuve. Mais ce paysage imposant reste invisible depuis l'extérieur en venant de la Plaine, masqué par la bande de forêt et la digue qui coupent les regards. C'est donc paradoxalement un lieu en même temps tourné sur lui-même et d'une très vaste échelle, ouvrant de larges perspectives.

Le Rhin emblématique



Côté vieux Rhin, des ambiances plus naturelles où la forêt alluviale s'exprime pleinement autour de nombreux bras secondaires. Kappel, Allemagne

Sa présence est souveraine, même si curieusement le fleuve n'a pas de rayonnement très visible à plus de quelques centaines de mètres côté français. L'eau est présente sous de nombreuses formes, issues de la maîtrise hydraulique (vannes, fossé latéral, ouvrages hydrauliques) ou bien plus librement dans la bande forestière alluviale. Le fleuve voué sur la partie canalisée à la navigation et à la production de courant offre une image industrielle. La force du Rhin est particulièrement mise en scène par les barrages et les turbines hydro-électriques. Ces endroits sont aussi des lieux de passage pour traverser le fleuve accompagné de ponts qui donnent de larges vues. A cela s'ajoute la confluence avec le canal du Rhône au Rhin ou encore la présence du grand plan d'eau de Plobsheim. Le Rhin non canalisé a une tonalité plus naturelle avec ses îles ou ses berges plus douces.

Une ambiance industrielle au contact du Rhin



Centrales électriques, lignes à haute tension, usines, carrières et aménagements portuaires confèrent aux abords du canal des ambiances industrielles qui contrastent avec celle plus naturelle de sa forêt alluviale. Marckolsheim

Une route ou un chemin de desserte des ouvrages longe le pied de la digue du Rhin, sans donner de vue sur le Grand Canal. Seule la RD 20 entre Rhinau et Marckolsheim permet de percevoir le fleuve. De nombreuses usines et complexes industriels font écho aux barrages hydroélectriques et aux lignes à haute tension. Carrières et plans d'eau jalonnent également l'unité. Elles sont à certains endroits en contact direct avec l'eau renforçant la perception industrielle du canal. L'urbanisation de quelques villages s'est étendue vers les digues, notamment au niveau des points de traversées du Rhin. Mais hormis au sud de l'unité à proximité de Bâle, où les bâtiments sont sur les berges, les constructions n'établissent pas de lien avec le fleuve.

Des villages à l'écart de la digue du Rhin



Le village de Niffer, les constructions sont implantées en recul de la confluence du canal du Rhône au Rhin et du Grand Canal d'Alsace

Les villages de la Bande Rhénane sont implantés selon un axe Nord-Sud qui longe les bords du Rhin. Ils s'égrènent régulièrement tous les deux à trois kilomètres le long de la route départementale 468 principalement, assurant la limite Ouest de l'unité paysagère. Ces villages n'établissent pas de continuité avec le Rhin et s'inscrivent dans le paysage agricole ouvert qui borde la forêt alluviale rhénane. Relativement préservée, la structure urbaine de ces villages s'organise en situation de carrefour entre la route principale et une voie secondaire perpendiculairement.

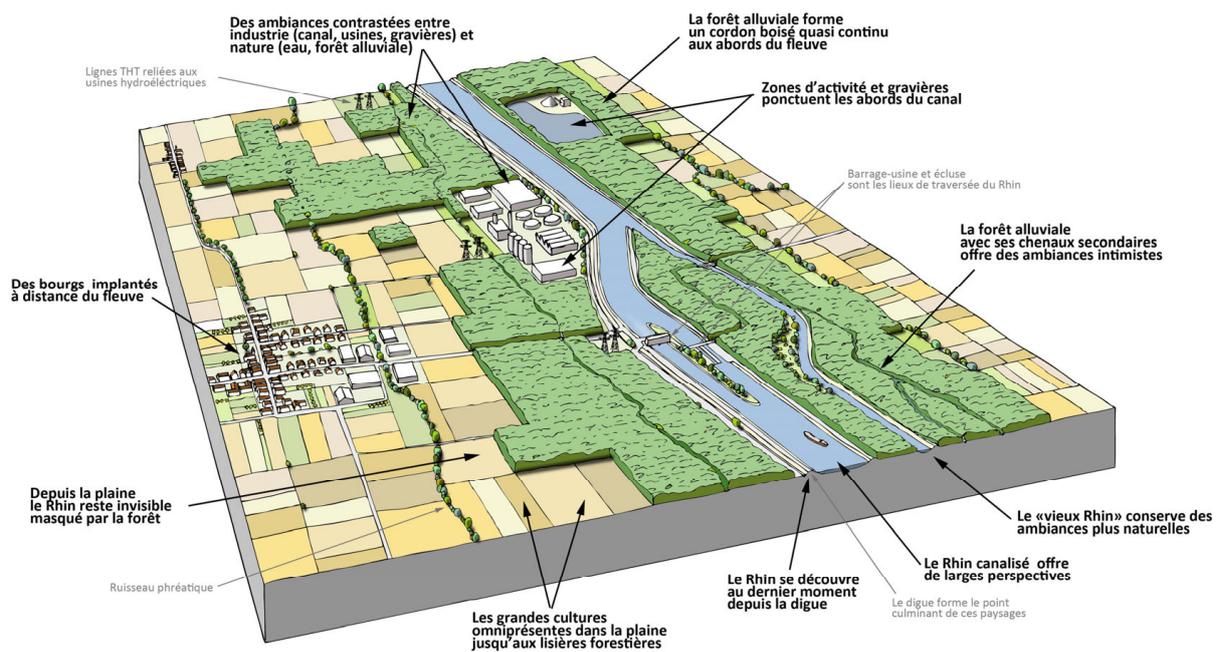
Les rares villages qui se développent au bord du Rhin le doivent à une activité portuaire, porteuse de développement industriel, ou à la présence d'un bac permettant la traversée du Rhin. C'est le cas de Rhinau, village dont une partie du territoire se situe de l'autre côté du Rhin et que quotidiennement traversent des habitants sur un bac.

Un développement urbain concentré à proximité des agglomérations



Au Sud, la proximité de Bâle concentre les flux. Ici, l'aéroport de Bâle Mulhouse est un marqueur du développement urbain de cette partie de la frange rhénane.

Très allongée, la bande rhénane ne compte pas de villes de grande taille. Les villes moyennes se situent en frange Ouest de l'unité, le long de la RD 468 comme Kembs, Neuf-Brisach, Marckolsheim ou bien encore outre-Rhin. Les pôles urbains majeurs sont, quant à eux, les agglomérations de Strasbourg au Nord et Bâle au Sud. La pression urbaine aux portes de ces agglomérations génère un développement urbain marqué, notamment autour de Saint Louis, par d'importantes surfaces résidentielles formant aujourd'hui une large conurbation le long de la frange rhénane.

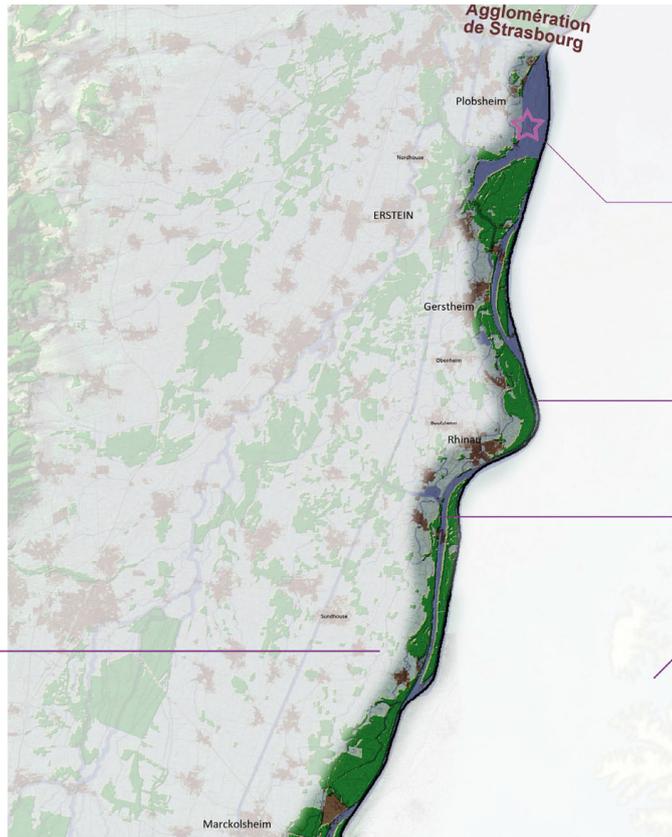


Bande Rhénane bloc-diagramme unité

Bande Rhénane

- Une longue unité qui borde l'est de l'Alsace
- Un fleuve impressionnant mais peu visible depuis l'extérieur
- De vastes ouvertures et des perspectives le long du Rhin
- Un corridor boisé le long du Rhin qui le coupe de la Plaine
- Un contraste d'ambiances naturelles et industrielles
- Une forte maîtrise de l'eau avec de nombreux ouvrages
- Une digue imposante en rive gauche
- Le Vieux Rhin limité par une digue mais laissant des espaces inondables
- Des centrales hydro-électriques servant de point de traversée du Rhin
- Des systèmes d'écluses pour les péniches à grand gabarit
- Des petits cours d'eau forestiers ou des petits canaux à proximité de la digue
- Des ponts routiers donnant à voir le Rhin et des traversées par bac
- Des villages à l'écart des anciennes inondations et divagation du Rhin avant l'endigement
- Une urbanisation se rapprochant de la digue mais n'établissant que rarement un contact avec le Rhin

Les limites vers l'ouest sont très variables, les champs de la Plaine arrivant à certains endroits jusqu'à la digue du Rhin. Mais sur une bonne partie du linéaire, c'est la lisière du cordon forestier longeant le fleuve qui indique la fin de la bande Rhénane



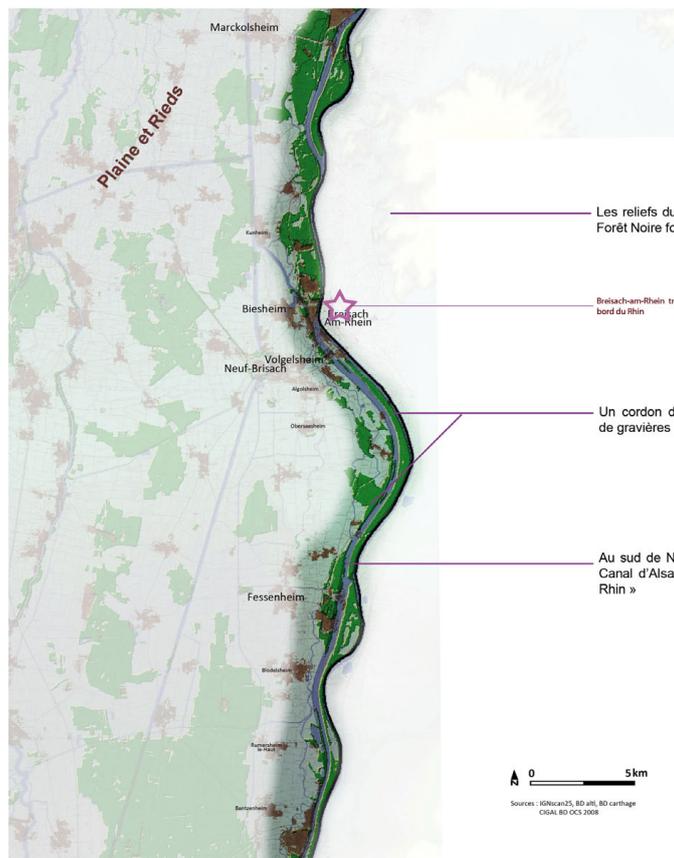
La vaste ouverture en miroir du grand plan d'eau de Plobsheim

Au nord de Neuf-Brisach, le Rhin est canalisé, les centrales hydroélectriques étant en dérivation.

La RN 20 au niveau de Rhinau offre des vues sur le fleuve

La Forêt Noire en toile de fond à l'est forme une belle ligne de force dans le paysage

Bande Rhénane carte unité légendée partie nord



Les reliefs du Kaiserstuhl et de la Forêt Noire forment l'horizon.

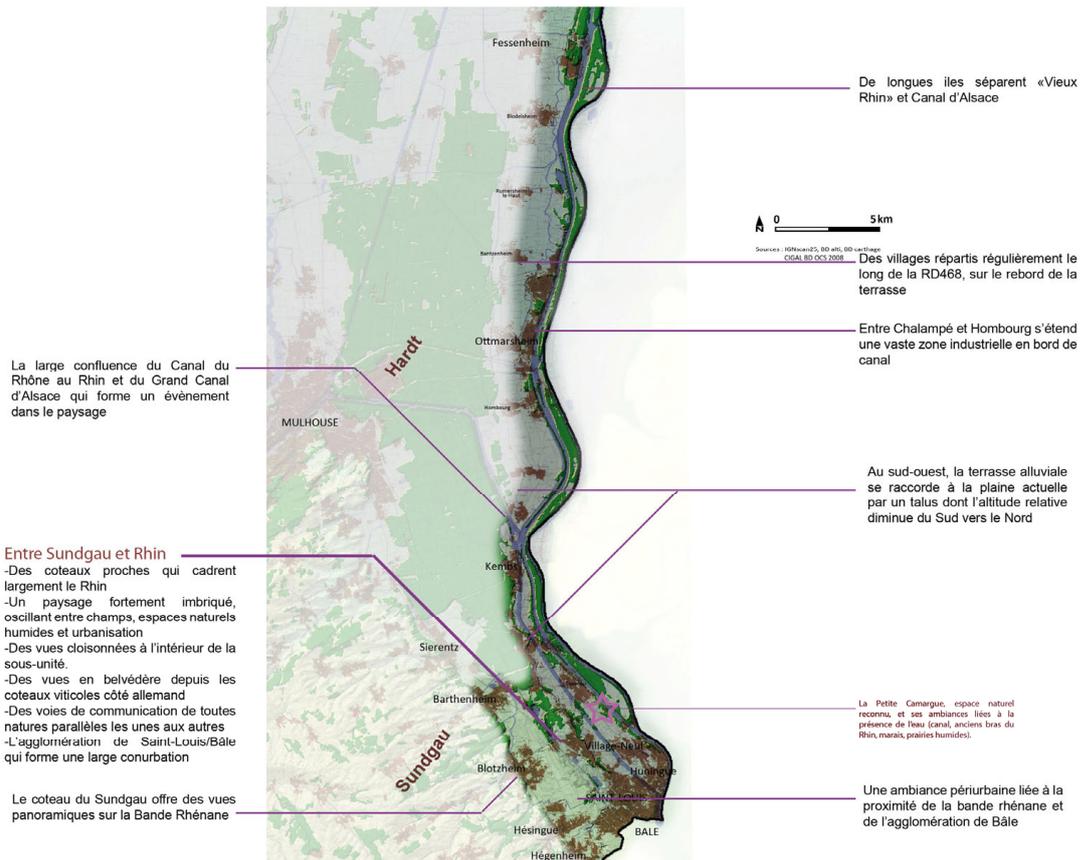
Breisach-am-Rhein trônant en éperon au bord du Rhin

Un cordon de forêts, d'étangs et de gravières le long du Rhin

Au sud de Neuf-Brisach le Grand Canal d'Alsace double le « vieux Rhin »

0 5km
Sources : IGNcar+25, BD alt, BD carthage, CREAL BD OCS 2008

Bande Rhénane carte unité légendée partie centrale



Bande Rhénane carte unité légendée partie sud

SOUS-UNITE : Entre Sundgau et Rhin



sous_unite_Bande_Rhenane

La vallée du Rhin perceptible

Au sud de la Bande Rhénane et contrairement au reste de l'Alsace, le Rhin est entouré de reliefs plus proches qui lui donnent une configuration de large vallée délimitée par deux versants. A l'ouest, le relief des collines du Sundgau offre de larges belvédères sur l'agglomération de Saint-Louis/Bâle. A l'est, coté Allemagne, un coteau bien lisible s'élève à proximité du Rhin. Il offre également des vues vers le Rhin sans toutefois le révéler. Ces deux reliefs de part et d'autre du fleuve sont en covisibilité, et cadrent ainsi le paysage.

Des voies de communications parallèles

Ce couloir de vallée est emprunté par de très nombreuses voies de communication parallèles qui rejoignent l'agglomération Bâloise. Sur à peine cinq kilomètres de large se succèdent ainsi les voies d'eau (Rhin, Canal

d'Alsace, Canal de Huningue), la voie ferrée, l'autoroute A35, les routes départementales (RD 66, RD 201). Ces dernières ont servi par endroits de support à une urbanisation linéaire.

Un territoire composite, fortement urbanisé

De forts contrastes apparaissent continuellement dans cette partie sud de la Bande Rhénane. De vastes entités très différentes se côtoient et se succèdent tel l'aéroport international, d'anciennes carrières ou des réserves naturelles. Les logiques de la répartition des espaces agricoles, naturels ou urbanisés ne sont pas très lisibles. Un espace de marais succède à un lotissement, puis à des champs. L'imbrication est importante. Au sud, l'urbanisation de Saint-Louis/Bâle forme une large conurbation qui s'étire le long des routes rejoignant Huningue, Village-Neuf et Héringue.

Des ensembles naturels évocateurs

La Petite Camargue, les berges du fleuve ou encore la longue île sur le Rhin forment un contrepoint aux espaces urbanisés. Ces lieux sont fortement liés à la présence de l'eau qu'ils révèlent. Sur un territoire restreint l'eau apparaît sous de nombreuses formes. Le long canal de Huningue offre un fil conducteur intime à la découverte du cœur de la Petite Camargue. Non loin de là le Rhin apporte un autre échelle de perception, mêlant force et ouverture des vues. Ses anciens bras sont aussi encore présents dans la Réserve Naturelle. Des carrières alluviales ayant ouvert des plans d'eau complètent cette diversité formelle de l'eau.

SITE PARTICULIER : Breisach-Am-Rhein



Un évènement le long du Rhin

Entre Strasbourg et Kembs, au fil d'un long linéaire, depuis les bords du Rhin les vues sont très ouvertes sur le fleuve. Mais les digues et la végétation limitent les perceptions au-delà. Une certaine monotonie s'installe parfois. Seuls les reliefs du Kaiserstuhl s'élèvent côté allemand au niveau de Marckolsheim. Puis, plus au sud émerge tout à coup le bourg de Breisach-am-Rhein sur un éperon. C'est la seule cité aussi près du Rhin qui établit un fort lien visuel avec lui. La majestueuse cathédrale Sain- Stefan-de-Breisach sur la colline du Münsterberg en constitue le point haut. Avec ses fortifications à ses pieds, elle se reflète dans le fleuve.



La ville haute de Breisach dominant le Rhin. Source : A. Bjerkholt

Vue sur le Rhin et la rive française depuis Breisach

Un belvédère sur le Rhin

Depuis cet édifice religieux, s'ouvrent de larges belvédères sur le Rhin, la ville en dessous, mais aussi sur les coteaux de vignobles plus à l'est. La plaine d'Alsace en rive droite s'étend à perte de vue, bordée au loin par les reliefs des Vosges qui se dressent.

Une histoire tumultueuse : une place stratégique et symbolique



Breisach en 1644, une ville fortifiée sur un emplacement stratégique

Le Münsterberg était déjà occupé par les Celtes. Le terme Breisach apparaît du temps des Romains qui y bâtirent déjà un fort. Vers 400, les Alémaniques conquièrent le fort romain et Breisach devint au cours des siècles suivants l'une des villes les plus importantes du Rhin Supérieur ayant acquis le droit mercantile, le droit de frapper monnaie et le droit de fortification sous les règnes alternants des évêques de Bâle, des Staufer, des Zähringer et des Habsbourgeois. Au fil des siècles la ville se transforme. La Cathédrale Saint Stefan est construite entre le 13e et 15e siècle. Breisach est conquise en 1638 par la France. Louis XIV la transforma à l'aide de ses constructeurs Vauban et Tarade en forteresse contre l'Empire habsbourgeois. Dans la paix de Rijswijck de 1697, il fut pourtant obligé de la rendre à l'Empereur. Pour compenser cette perte du "Vieux Breisach", il chargea Vauban de construire sur l'autre rive du Rhin la forteresse en forme d'étoile de « Neuf-Breisach ».

Breisach fut rasée entre 1741 et 1745. Elle reprend vie en 1871. Mais la deuxième guerre mondiale en détruit 85%. En 1950, fort d'un passé mouvementé, Breisach obtient le titre honorifique de « Ville Européenne » en raison de vote de ses habitants pour une Europe unie et libre. (Source : www.breisach.de)

LES PAYSAGES URBAINS DE LA BANDE RHENANE

Des villages à l'écart des anciennes inondations



Cas du village de Diebolsheim, le long de la RD 468, axe de circulation qui longe la Bande Rhénane. Le village, édifié en bordure de la route principale et limité par le cours d'eau, s'étend au cours des dernières décennies en direction des bords du Rhin, s'affranchissant des spécificités du territoire. (fond IGN Geoportail)

Parcourir la Bande Rhénane du Nord au Sud, c'est faire le choix soit d'emprunter la RD 52 qui longe les activités industrielles et portuaires du canal d'Alsace, soit de traverser nombre de villages le long de la RD 468. Dans un

territoire compartimenté où se succèdent cultures, prairies humides et forêts, les villages s'accrochent à la RD et se développent sous la forme de « village-tas » au croisement d'au moins deux voies de circulation.

Les villages s'étirent le long de la route départementale, composant avec un réseau hydrographique dense, d'anciens méandres. Marqueur de l'identité de ces villages, l'eau est une composante du paysage urbain créant des ambiances de limites et de lisières riches au contact des habitations.

Ici, à **Diebolsheim**, le cours d'eau traverse entre des parcelles privées et marque la limite entre le vieux village et les extensions du 20e siècle.

Les constructions s'implantent le long de la route départementale structurante (ancienne route reliant Bâle à Strasbourg). Le noyau villageois se concentre autour de l'église, tandis que le développement du village organise, par épaisseurs successives, des îlots bordés par les habitations. Ici, à **Diebolsheim**, la discontinuité du bâti le long des rues organise des vues intéressantes vers le cœur d'îlot privé, par delà les clôtures.



Le traitement paysager des abords du ruisseau renforce l'effet de transition urbaine. Diebolsheim (fond street view)



Le village est constitué d'îlots, à dominante bâtie en centre bourg, encore marqués par de larges vergers en limite de l'espace agricole. Diebolsheim (fond street view)

Sur des parcelles rectangulaires plutôt larges sur rue, la construction principale s'installe perpendiculairement à la rue, le pignon créant la séquence sur l'espace public, soit à l'alignement, soit en léger retrait de manière à ménager un jardin de devant.

Ici, à **Diebolsheim**, la rue principale est cadrée par les bâtiments d'habitation offrant pignon sur rue. Entre deux constructions, on devine l'espace de la cour ou du jardin potager délimité par un mur simple ou mur bahut.

Les fermes sur cour qui bordent les rues constituent une forme urbaine caractéristique de la Bande Rhénane. Les bâtiments d'habitation et annexes délimitent l'espace de la cour ouverte sur la rue, délimité par un mur. Le jardin se retrouve en fond de parcelle, à l'arrière de la cour, et sur de larges parcelles jusqu'à la rue.



Rue de l'Eglise, à Diebolsheim, la végétation devant l'habitation et des jardins privés déborde sur l'espace de la rue. (fond street view)



Les bâtiments s'installent autour de la cour dans la profondeur de la parcelle. La clôture basse offre des vues vers l'intérieur de la cour. Diebolsheim (fond street view)

Quelques villages en bordure du Rhin



Cas du village de Geiswasser, implanté en bordure du Rhin. Les paysages de l'eau et de la forêt organisent la structure et le développement du village. (fond IGN Geoportail)

Implantés à l'écart de la RD 468, les rares villages de la bordure du Rhin sont les dernières installations urbaines avant la digue du canal d'Alsace. L'eau est là, pourtant peu visible, mais ressentie à travers l'occupation actuelle du sol, les zones construites et les cordons de ripisylve qui morcellent les villages. Les villages n'ont pas de façade sur le Rhin et ne témoignent pas ou peu de relations avec les bords du Rhin.

On accède à ces villages par des petites routes qui traversent souvent une forêt dense. Inscrits dans une clairière de prairies ou de cultures, sur un plat préservé des zones inondables, les villages entretiennent un rapport visuel constant avec le contexte forestier qui apparaît comme fond de scène depuis l'intérieur du village.



La rue est bordée par les pignons des habitations qui alternent avec les jardins de devant et les potagers. De part et d'autre de la rue s'ouvrent de larges vues sur l'espace agricole. Geiswasser (fond street view)



Grande rue à Geiswasser, les nouvelles constructions s'implantent dans le village sur d'anciennes parcelles de vergers. La forme urbaine et l'architecture se détachent des formes héritées du bâti agricole traditionnel. (fond street view)

Ici, à **Geiswasser**, la rue principale constitue l'armature urbaine du village à partir de laquelle s'organise l'urbanisation. L'alternance des éléments construits et des jardins structure le paysage de la rue. L'espacement des constructions pignon sur rue et la forte présence végétale en cœur de village (vergers, prairies,...) offre des ouvertures visuelles vers les espaces agricoles.

L'emprise urbaine de ces villages n'a que peu évolué jusqu'au milieu du XXe siècle, du fait notamment de la faible densité dans le village et des nombreuses possibilités de densification sur des parcelles de vergers et de jardins. Cependant, les villages s'étirent notamment en direction de la bordure rhénane et le tissu urbain présente une importante diversité architecturale jusqu'en cœur du village. Les récentes extensions urbaines tendent à s'affranchir des conditions d'implantation et d'insertion héritées du bâti patrimonial sur cour.

Des typologies urbaines héritées de la plaine agricole



Le rythme des pignons et des cours anime le paysage de la rue. Namsheim (fond street view)

Les villages de la Bande Rhénane, en lien avec la Plaine et la Hardt, ont une tradition agricole qui perdure, marquée par des cultures céréalières. Le patrimoine bâti agricole témoigne quant à lui du rapport au paysage de proximité, suivant une typologie dominante, **la ferme sur cour**, entre usages domestiques privées et valeurs collectives en lien avec la rue.



La ferme sur cour ouverte sur la rue, typologie bâtie dominante dans la Bande Rhénane - Analyse des logiques d'implantation.

La **ferme sur cour**, avec la partie habitation – pignon perpendiculaire à la rue – se développe dans la profondeur de la parcelle. Dans la continuité du bâtiment d'habitation et formant retour d'équerre, les bâtiments annexes de l'exploitation (type remise, grange) définissent l'espace de la cour. En L ou en U, la cour est le lieu central de la vie de l'exploitation. Le potager ou jardin ferme l'espace de la cour et assure la transition avec la rue.

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau et à la roche



La digue : un relief qui ferme la plaine, mais une voie privilégiée de découverte du canal et du fleuve. Eschau

La digue

Ligne de force majeure qui borde le Rhin ou le canal d'Alsace, elle crée un relief continu du nord au sud de la Bande Rhénane. Elle témoigne de l'histoire de la maîtrise de l'eau. Il faut l'escalader pour découvrir la vaste étendue du miroir d'eau du fleuve.



Le boisement humide et la zone humide. Rhinau

Le boisement humide et la zone humide

En contrepoint des parties cultivées, ces éléments constituent une caractéristique majeure des paysages de la Bande Rhénane. Ils forment un long cordon d'épaisseur variable tout au long du Rhin. Les ambiances intimes liées à la présence de l'eau et à sa végétation exubérante, contrastent fortement avec la rigueur du Canal d'Alsace tout proche.



Le barrage, l'écluse et le pont. Marckolsheim

Le barrage, l'écluse et le pont

Vocabulaire imposant du Rhin, le barrage révèle la maîtrise impressionnante de l'eau pour la production d'électricité. C'est toujours un centre d'intérêt de voir les immenses péniches passer le sas de l'écluse, avec le remplissage des bassins, pour gravir les échelons du Canal d'Alsace. Ces barrages sont souvent associés à un passage au-dessus du Rhin. Ils donnent également accès aux longues îles séparant le « Vieux Rhin » du Canal d'Alsace.



Le port. Village Neuf

Le port

Industriel ou lié à la plaisance, le port est un point de contact et d'animation du Rhin. Il donne à voir l'échelle importantes des déplacements et des transports permis par le Canal d'Alsace. Le port de Mulhouse-Rhin (Ottmarsheim, Ile-Napoléon, Huningue) est le troisième port fluvial français.



Le canal. Rosenau

Le canal

De tailles et d'ambiances très différentes, les canaux s'affirment par leur rigueur et les perspectives qu'ils offrent. Ils permettent un déplacement doux à travers les paysages.



Le « Vieux Rhin ». Kappel, Allemagne

Le « Vieux Rhin »

Il offre sans doute l'image attendue de prime abord, alors que la vue du Canal d'Alsace est la première en venant de la Plaine. Quand le « Vieux Rhin » s'individualise, il offre une image plus naturelle et dynamique que le Canal d'Alsace.



La ripisylve. Volgelsheim

La ripisylve

Elle se confond souvent avec la forêt alluviale. Elle ne devient visible que dans les parties plus ouvertes, indiquant le passage des cours d'eau. Ces arbres bordant la rivière présentent différentes tailles, formes et couleurs, apportant une diversité de perception des abords des rivières.



La confluence entre les canaux. Kembs

La confluence

Plusieurs canaux (Huningue, Neuf-Brisach, Rhône au Rhin...) se jettent dans le Rhin, créant ainsi un événement dans le paysage avec dans certains cas la présence d'un port. La continuité du chemin de l'eau prend ici toute sa force.



L'étang et la gravière. Rhinau

L'étang et la gravière

L'exploitation du sous-sol ponctue les abords du Rhin. De nombreuses carrières d'extraction de granulats surgissent çà et là avec leurs installations et les plans d'eau qui en résultent. Elles constituent autant d'ouvertures dans la forêt alluviale. De vastes plans d'eau de loisirs jalonnent les abords au Rhin.

Les éléments liés à l'agriculture



Le champ. Diebolsheim

Le champ

Il met en exergue les lisières boisées de la forêt alluviales qui annoncent le Rhin. L'ouverture du champ contraste avec l'ambiance intime proche de la digue.



La prairie humide. Saint-Louis

La prairie humide

Elle est représentée de place en place tout au long du Rhin. Elle révèle l'eau sous-jacente. Elle forme souvent une ouverture dans des secteurs refermés par la végétation arborée, s'intercale avec les champs ou bien encore avec l'urbanisation comme dans la partie sud de la Bande Rhénane.

Les éléments liés à la forêt



La lisière. Artzenheim

La lisière

Dans ce paysage semi-fermé, les lisières forestières sont nombreuses et constituent l'essentiel des horizons. Leur qualité et leur gestion ont donc un fort impact visuel.



La traversée forestière. Schoenau

La traversée forestière

Les routes longeant la Bande Rhénane ou celles menant au Rhin passent à travers la forêt alluviale. Elles offrent souvent des vues limitées à la lisière, sans annonce du Rhin tout proche et de sa digue.

Les éléments liés au bâti



La ferme sur cour.
Schoenau (fond street view)

La ferme sur cour

Le patrimoine bâti traditionnel de la Bande Rhénane est riche de ses nombreuses fermes sur cour. L'habitation s'installe en lien avec la rue tandis que les bâtiments d'exploitation organisent l'espace de la cour dans son prolongement. La cour ouverte sur la rue offre de nombreuses perméabilités visuelles depuis la rue.



L'immeuble de ville.
Huningue (fond street view)

L'immeuble de ville

Le bâti urbain des centres bourgs se démarque du bâti traditionnel rural par sa densité, perçue et réelle. Il présente une structuration forte, par ses volumes importants qui cadrent les voies et les alignements.



L'usine. Ottmarsheim

L'usine

De nombreuses installations industrielles, parfois très importantes, ont pris place au fil de la Bande Rhénane. Elles établissent par endroit un lien direct avec le Canal d'Alsace (quai, structure de chargement). Liée au Rhin ou aux axes de déplacement, leur présence a une tout autre logique d'implantation que les villages. Elles semblent disséminées sur ce territoire et se mêlent aux espaces agricoles ou plus « naturels » de la forêt alluviale.



Le lotissement. Village Neuf

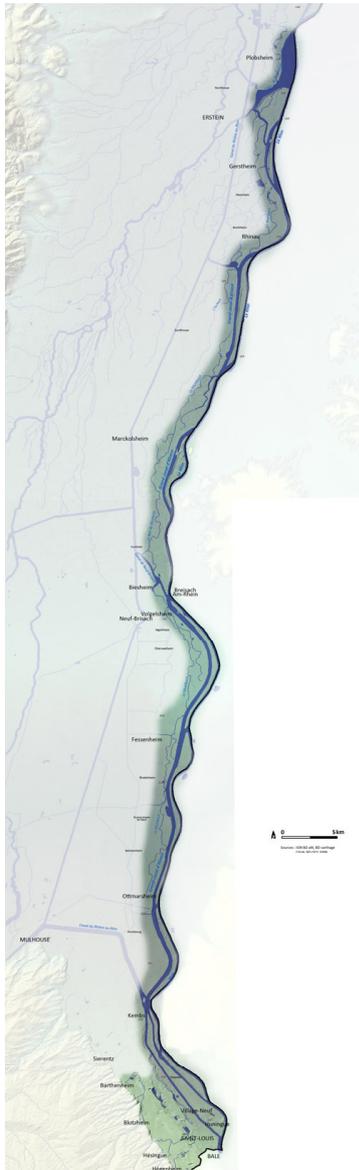
Le lotissement

Le développement urbain a entraîné la construction de nombreux lotissements surtout entre le Sundgau et le Rhin, à proximité de Bâle, mais aussi en limite des villages. Les lotissements offrent une toute autre ambiance urbaine, par la trame parcellaire, l'implantations des constructions, les volumes bâtis, les matériaux... par rapport au centre tout proche.

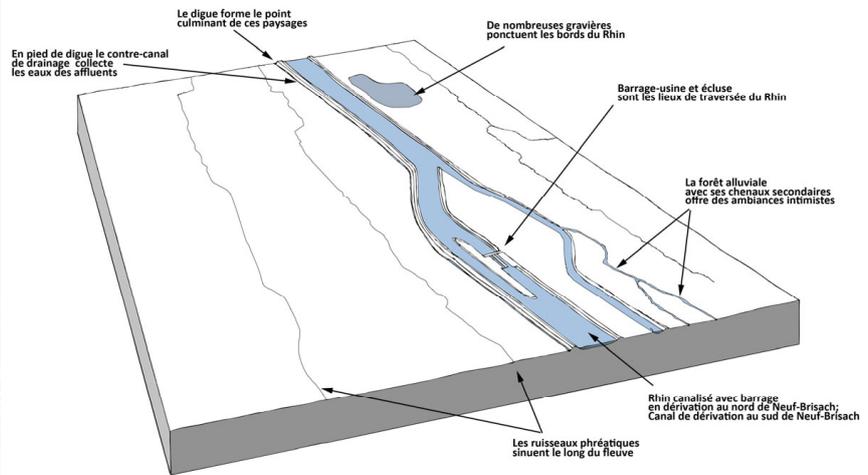
* * * * *

Repères géographiques de la Bande Rhénane

Relief et eau



Bande Rhénane carte relief et eau



Bande Rhénane bloc-diagramme relief et eau



Un faible relief

Avec une altitude de 250 m au niveau de Huningue (sud du territoire) et de 140 m au niveau de l'agglomération strasbourgeoise (nord du territoire), l'unité décline une pente faible et non perceptible sur les 115 km du linéaire du fleuve. Le lit majeur rhénan est compartimenté, selon la pente, en deux secteurs géomorphologiquement distincts de l'amont vers l'aval :

entre Bâle et Marckolsheim, le « Rhin des tresses » présente une pente supérieure à 1°/°° et forme de multiples bras créant des îles et îlots sans cesse remaniés.

entre Marckolsheim et Seltz, le « Rhin des anastomoses » offre une pente plus faible, inférieure à 0,5°/°° et présente un lacs de chenaux beaucoup plus stables que dans le premier compartiment.

Le relief dans la bande rhénane est basé sur une microtopographie, formée d'une succession de hauts et de bas à la dénivelée ténue. A l'ouest, la terrasse alluviale se raccorde à la plaine actuelle par un talus dont l'altitude relative diminue du Sud vers le Nord.

La nappe et les rivières phréatiques : une présence souterraine importante de l'eau

La richesse des paysages est largement conditionnée par la présence d'eau souterraine, c'est-à-dire, par la nappe phréatique contenue dans l'immense réservoir que forme l'épaisse couche de gravier déposée par le Rhin. La nappe phréatique, qui est l'une des plus importantes d'Europe, atteint une épaisseur de plus d'une centaine de mètres (130 m au niveau de Sundhouse) et son toit, est toujours proche de la surface du sol à une profondeur variant entre 0,5 et 1,5 m.



Le Rhin et le grand canal sont accompagnés d'un réseau de bras latéraux enchevêtrés : les rivières phréatiques (Brunnenwasser). La végétation riveraine bien développée et certains tronçons aux aspects méandriques leur confèrent un aspect naturel exceptionnel dans la plaine. L'Heulachgraben à Diebolsheim

Le Rhin et le grand canal sont bien évidemment les principaux cours d'eau de la Bande Rhénane, mais ils sont accompagnés d'un réseau de bras latéraux enchevêtrés : les rivières phréatiques (Brunnenwasser), parmi lesquels se distingue le Muhlbach.

Le Muhlbach est un ancien ruisseau phréatique qui s'écoule sur 80km du Nord au sud du département. Construit au XVème siècle, il est alimenté, en son point de départ, par le canal d'irrigation de la Hardt à hauteur d'Ottmarsheim, puis se jette dans le Grand Canal d'Alsace au niveau de Vogelgrun. Il est également alimenté par

des prises d'eau sur le Grand Canal d'Alsace tous les 6 km. Les débits restent souvent peu élevés, et la qualité de la rivière est directement tributaire de celle de la nappe et des rejets urbains et agricoles.

La végétation riveraine bien développée et certains tronçons aux aspects méandriformes lui confèrent un aspect naturel exceptionnel dans la basse plaine. Reliant les communes de la bande rhénane, il constitue un lien paysager et écologique remarquable. Comme les autres ruisseaux phréatiques de la plaine du Rhin, il a été dans l'ensemble moins aménagé que les autres cours d'eau. Sur certains tronçons, il est encore proche de l'état « naturel », avec un cours méandriforme et une ripisylve développée. (source : GERPLAN transfrontalier Un Jardin pour le Rhin)

Le Rhin et le grand canal

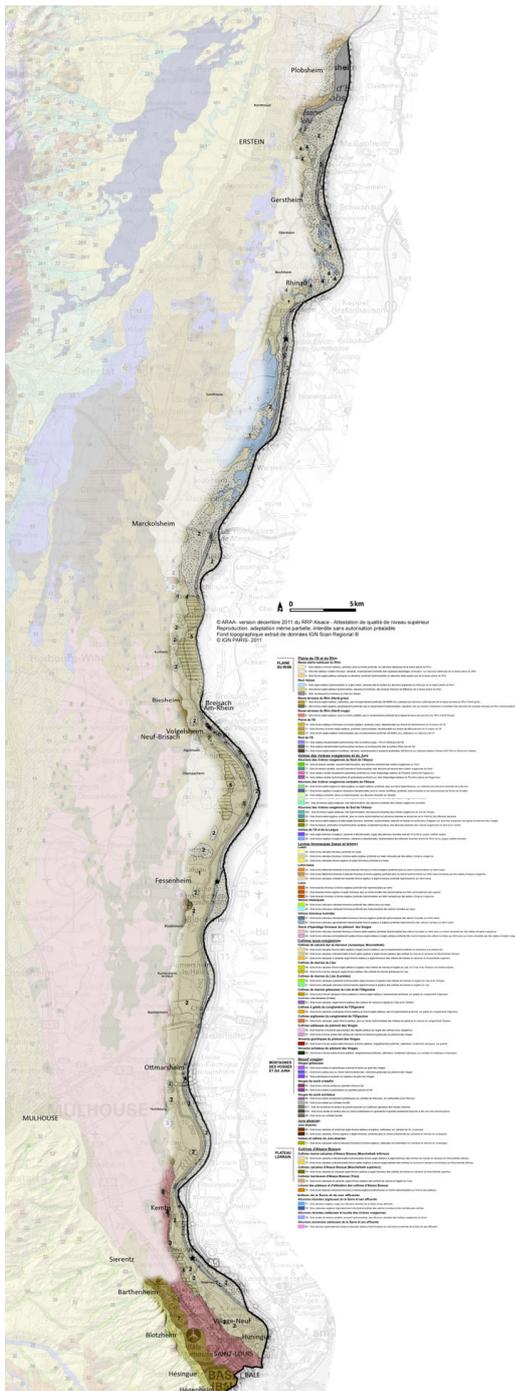
Au siècle dernier, le fleuve n'était qu'un écheveau de chenaux anastomosés, instables. Ses inondations étaient dévastatrices et même les modestes bourrelets alluviaux n'étaient pas à l'abri. D'anciens chenaux apparaissent encore entre Marckolsheim et la frontière du Palatinat. Aujourd'hui, les crues ont été maîtrisées en amont avec le grand canal d'Alsace, par un endiguement continu et l'aménagement hydroélectrique. Par contre, la maîtrise des inondations du Rhin s'accompagne d'un certain nombre d'ouvrages qui le rend peu perceptible, par le niveau des digues qui s'élèvent à quelques mètres au-dessus du niveau du sol, le coupant ainsi complètement du territoire, mais également peu accessible et complexe par la présence des nombreux canaux, contre-canaux et ouvrages qui l'accompagnent.



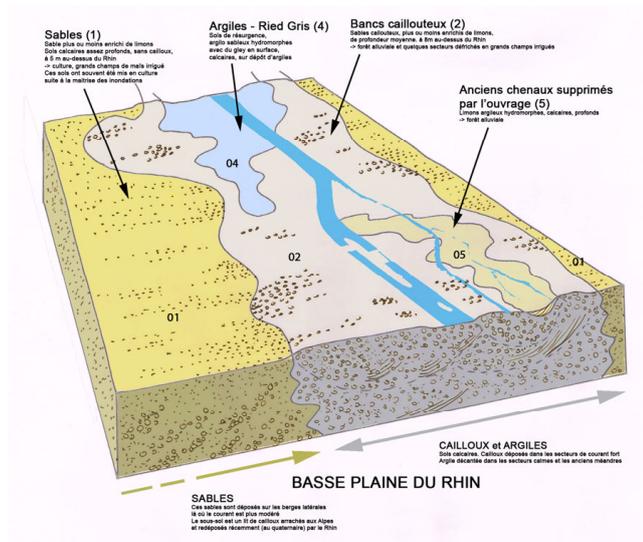
Le Grand canal d'Alsace double le "Vieux Rhin " sur 52 km. Raccordement du Canal du Rhône au Rhin et du Grand canal d'Alsace à Niffer

Axe majeur de transport, le canal d'Alsace est la partie navigable du Rhin, endigué sur l'ensemble de son linéaire. Il ne développe pas de contact entre ses rives et les villages qui le bordent exception faite de Rhinau où un bac permet de traverser le Rhin et la frontière. Plusieurs ouvrages hydroélectriques existent sur le Rhin, à Gerstheim, Rhinau, Marckolsheim. voir [L'aménagement du Rhin](#)

La roche et le sol



Bande Rhénane carte sols



Bande Rhénane bloc-diagramme roches et sols



La Bande Rhénane correspond au secteur de divagation du lit mineur du Rhin tout au long du quaternaire. La basse plaine comprend, outre cette bande centrale, les vastes plages sableuses du lit majeur (1), où les crues du

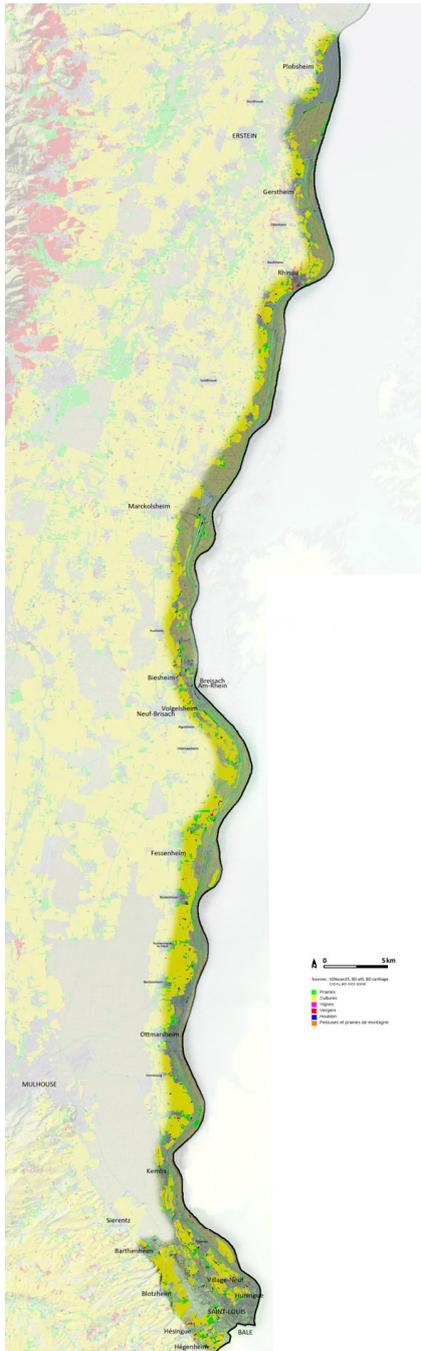
Rhin venaient déposer des sables calcaires jusqu'au milieu du 20^e siècle. Ces plages, qui s'étendent sur plusieurs kilomètres de part et d'autre de la bande rhénane, sont aujourd'hui de vastes étendues de champs irrigués et de bourgs qui se développent aujourd'hui, les inondations ayant été maîtrisées par l'ouvrage. Une bonne partie de la basse plaine est donc rattachée à l'entité paysagère de la plaine, où les romains tracent une voie importante, longeant des plaques de limon fertile qui sont bien vite défrichées. Un chapelet de villages s'établit aux franges de la Bande Rhénane centrale. Ces villages inondables resteront modestes -rarement plus de 200, 400 habitants au "pic" de 1880- mais beaucoup sont prisés pour leur finage.

Dans le cœur de la bande rhénane alterne des bancs de cailloux calcaires (2) qui dominent l'ensemble de 5 à 8m ; des placages d'argile tourbeuse dans les secteurs de ralentissement de la pente (4 - Ried gris), où l'eau stagne une bonne partie de l'année ; d'anciens méandres aux dépôts plus limoneux (5), mais situés quasiment au niveau du fleuve, tourbeux et inondés tardivement au printemps.

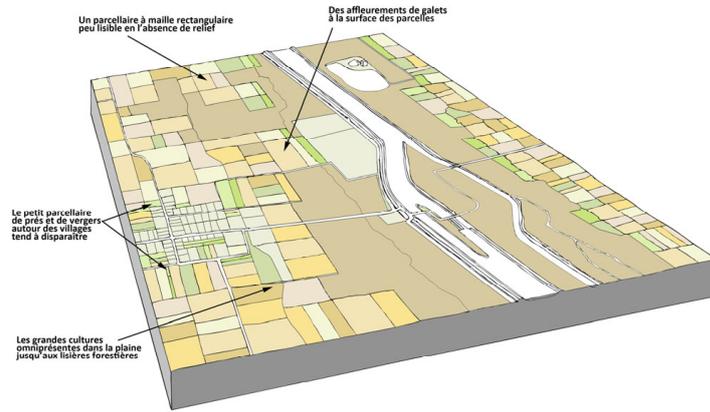


La bande rhénane est ponctuée de nombreuses gravières exploitant les alluvions rhénanes. Friesenheim

Agriculture



Bande Rhénane carte agriculture



Bande Rhénane bloc-diagramme agriculture



La Bande Rhénane se compose d'un sol sableux avec des cuvettes humides sur lesquelles s'accrochent les boisements. Les prairies sont rares. L'espace agricole est, comme dans la plaine, dominé par les cultures

céréalières et en premier lieu par la maïsiculture particulièrement développée vers le sud, à partir de Marckolsheim, où le remembrement, le drainage et les techniques d'irrigation ont permis de cultiver de grandes surfaces.

Jusqu'aux premiers endiguements à la fin du 19^e s, les bergers de la basse plaine emmenaient paître leurs troupeaux dans un labyrinthe de prés marécageux qui pouvait ressembler à un paysage de Loire, voire d'Amazonie, et qui atteignait parfois 20 km de large. Ils y bénéficiaient d'un droit de pacage et de fauche. Une forêt alluviale recouvrait des bras morts, méandres, chenaux, marais. Le fleuve serpentait entre des îles boisées et des terrasses caillouteuses qu'il charriait et déplaçait à chaque crue. Ce paysage sera progressivement effacé par 100 ans de grands travaux qui resserrent les eaux entre deux digues parallèles pour faciliter la navigation fluviale, et permettre à la plaine cultivée de venir toucher les reliques de forêt alluviale.



La Bande Rhénane se compose d'un sol sableux avec des cuvettes humides sur lesquelles s'accrochent les boisements. Les prairies sont rares. L'espace agricole est, comme dans la plaine, dominé par les cultures céréalières et surtout par la maïsiculture. Bindernheim

Rhénane : au nord de Neuf-Brisach où la présence forestière est importante avec de nombreux bois (forêts d'Erstein, de Daubensand, de Mackenheim, de Marckolsheim) qui prennent de l'épaisseur et s'avancent vers la plaine ; et à contrario le sud de Neuf-Brisach où la forêt alluviale se réduit à un mince cordon boisé côté canal, tandis qu'elle s'épaissit plus largement autour du vieux Rhin.



Au sud de Neuf-Brisach, la forêt alluviale se réduit à un mince cordon boisé côté canal, tandis qu'elle s'épaissit plus largement autour du vieux Rhin. Petit Landau

Une forêt variée

Les faciès forestiers rencontrés en forêt du Rhin sont le résultat de profondes mutations : perturbations écologiques permanentes depuis plus d'un siècle, aménagement du territoire sans cesse bouleversé depuis 150 ans (canalisations, gravières,...), ruptures dans les modes de traitements forestiers, artificialisation des modes de régénération,... Par conséquent, la forêt rhénane présente aujourd'hui une très grande hétérogénéité. Les futaies régulières monospécifiques de hêtre, épicéa, peupliers de culture, frêne et érable sycomore, issues des grandes plantations, représentent près du tiers de la surface des forêts relictuelles du Rhin.

Après la seconde guerre mondiale, lorsque les travaux de canalisation reprennent, la forêt du Rhin en rive française connaît une profonde transformation. Elle subit la perte de ses caractéristiques écologiques avec la disparition des inondations. Elle est amputée de plus de la moitié de sa surface, du fait de l'emprise du Rhin canalisé, des infrastructures portuaires et de l'industrialisation.

En forêt publique, l'Administration forestière puis l'Office National des Forêts, préconisent la généralisation de la conversion en futaie, soit résineuse, soit feuillue. Celle-ci se traduit par de grandes plantations artificielles monospécifiques : épicéa, pin noir, peupliers de culture, hêtre puis frêne, érable sycomore et chêne. Cette conversion s'accélère entre 1975 et 1985.

Cependant, certains secteurs non concernés par les régénérations artificielles et soumis à une gestion extensive, continuent à se complexifier et acquièrent une expression végétale remarquable. Les îles situées entre canal et Vieux-Rhin, devenues pour la plupart propriété d'Electricité de France, sont majoritairement soustraites à toute intervention sylvicole, après les travaux de canalisation. Par ailleurs, il est important de rappeler la disparition, suite à l'épidémie de graphiose de l'orme champêtre, l'une des composantes principales de la canopée des forêts alluviales rhénanes.

Une forte individualisation des phases de succession naturelle

La succession des essences se distribue en fonction de la durée d'inondation et du degré de rajeunissement des peuplements. On distingue :

- la forêt pionnière à bois tendre : saules, peuplier blanc, peuplier grisard, aulne blanc
- la forêt intermédiaire à bois mixte, mélange de feuillus à bois tendre et de feuillus à bois dur : orme diffus, orme champêtre, frêne, chêne pédonculé
- la forêt à bois dur. C'est une chênaie-ormiaie à frêne. Elle s'exprime le mieux dans les stations les moins inondées, où les alluvions sont stabilisées. Sur les terrasses les plus sèches, se développe la chênaie-tillaie qui succède à une phase pionnière à peuplier noir.



La forêt rhénane constitue un milieu unique reconnu à l'échelle européenne. Dans leur grande majorité, les forêts rhénanes sont aujourd'hui classées en forêt de protection ou en réserve naturelle. Obenheim

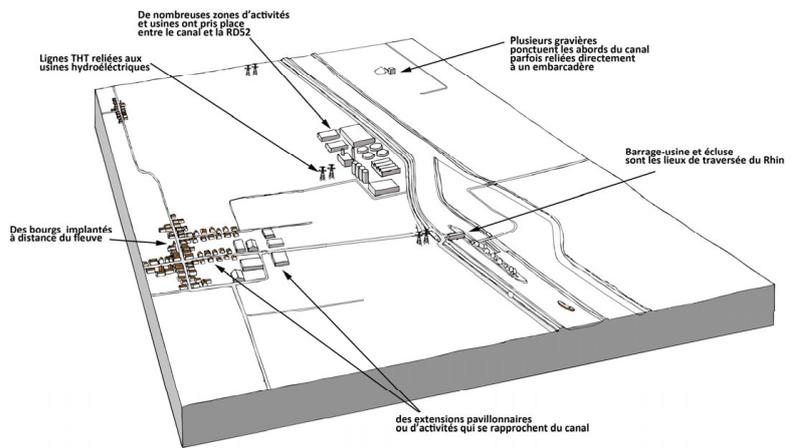
La gestion patrimoniale actuelle des forêts du Rhin

La forêt rhénane constitue un milieu unique reconnu à l'échelle européenne. Dans leur grande majorité, les forêts rhénanes sont aujourd'hui classées en forêt de protection ou en réserve naturelle. Ces mesures de protection assurent la pérennité de l'état boisé et orientent la gestion vers le maintien de la biodiversité et de la structure complexe des milieux alluviaux. Finies les grandes coupes rases, le renouvellement des forêts se fait désormais par de petites ouvertures. Les traitements en futaie irrégulière ou en futaie jardinée par bouquets et petits parquets sont préconisés. Le mélange des espèces dans l'étage dominant et l'acquisition d'une structure étagée sont recherchés.

Urbanisme



Bande Rhénane carte urbanisation



Bande Rhénane bloc-diagramme urbanisation



L'urbanisme de la Bbande Rhénane est polarisé par les deux grandes agglomérations prenant place à ses extrémités : l'agglomération strasbourgeoise au nord et celle de Saint-Louis/Bâle au sud. La présence de l'agglomération strasbourgeoise au nord se traduit par une pression urbaine perceptible autour de Plobsheim où

l'étalement des villages voit disparaître les coupures agricoles entre les villages. Toutefois la Bande Rhénane reste majoritairement épargnée par ce phénomène.

Au sud, il en va par contre tout autrement, le pôle urbain Huningue/St Louis/Bâle forme une vaste conurbation sur les bords du fleuve. Ce phénomène urbain ayant par ailleurs diffusé sur les communes périphériques qui ont connu un fort développement.

Entre ces deux pôles, la Bande Rhénane possède quelques pôles urbains secondaires comme Kembs ou Neuf-Brisach/Brisach-am-Rhein.

Une urbanisation rare en bordure du fleuve

L'habitat reste rare à proximité du grand canal. Rhinau est la commune du Bas-Rhin qui s'approche le plus du grand canal, son développement étant lié notamment à la présence du bac qui permet la traversée vers l'Allemagne. Dans le Haut-Rhin, plusieurs communes se sont développées à proximité du grand canal entre Chalampé et Saint-Louis. Mais les quelques communes qui jouxtent le grand canal n'ont pas développé une façade bâtie ordonnancée le long de l'eau. Se sont la plupart du temps des extensions pavillonnaires et surtout des zones d'activités qui prennent place en bord de canal.



L'habitat reste rare à proximité du grand canal. Pour les quelques communes qui jouxtent le grand canal, ce sont la plupart du temps des extensions pavillonnaires et surtout des zones d'activités qui prennent place en bord de canal. Biesheim

Le paysage industriel de la Bande Rhénane

Autour du Grand Canal d'Alsace et des ouvrages hydroélectriques se sont implantées de nombreuses zones industrielles en rive gauche, le long du canal et de la RD52. Le paysage industriel de la Bande Rhénane se caractérise par une artificialisation extrême des composantes naturelles et par un aménagement d'infrastructures et de bâtiments, qui traduisent l'élan économique issu des Trente glorieuses. Ces ambiances industrielles créent un contraste brutal avec l'ambiance des petits villages de la basse plaine.

La taille des bâtiments (silos), les hangars et les vastes aires de stockages, les gravières et les cheminées des usines chimiques, éléments de verticalité dans un paysage plan, marquent fortement leur empreinte dans le paysage et sont visibles depuis de nombreux endroits de la plaine, même éloignés.



Autour du Grand Canal d'Alsace et des ouvrages hydroélectriques se sont implantées de nombreuses zones industrielles en rive gauche, le long du canal et de la de la RD52. Hombourg

* * * * *

Représentations et images de la Bande Rhénane

De l'agglomération strasbourgeoise à la frontière méridionale de l'Alsace, le motif historique du fleuve domine les représentations. Pourtant celles-ci ont beaucoup évolué avec le temps : de pittoresque dans les images anciennes, le Rhin devient « moderne » et « industriel » dans la seconde moitié du XXe siècle, pour aujourd'hui être redéfini par les ambiances « sauvages » et préservées des réserves naturelles.

Pittoresque et boisé : le Vieux Rhin

Les images anciennes du Rhin sont souvent génériques. La localisation précise du site a moins d'importance que la présence seule du fleuve dans le paysage. Les artistes abordent le motif sous deux angles principaux : l'ouverture du fleuve appréciée à partir d'un promontoire offrant des vues panoramiques et lointaines ; la nature et la sérénité de « micro-paysages » créés par les multiples bras et îles du Rhin encore « sauvage ». La représentation de ces paysages aux atmosphères boisées et humides est souvent associée à celle des oiseaux ou du gibier que l'on vient chasser.

Mai

*Le joli mai en barque sur le Rhin
Des dames regardaient du haut de la montagne
Vous êtes si jolies mais la barque s'éloigne
Qui donc a fait pleurer les saules riverains
Or des vergers fleuris se figeaient en arrière
Les pétales tombés des cerisiers de mai
Sont les ongles de celle que j'ai tant aimée
Les pétales flétris sont comme ses paupières
Sur le chemin du bord du fleuve lentement
Un ours un singe un chien menés par des tziganes
Suivaient une roulotte traînée par un âne
Tandis que s'éloignait dans les vignes rhénanes
Sur un fifre lointain un air de régiment
Le mai le joli mai a paré les ruines
De lierre de vigne vierge et de rosiers
Le vent du Rhin secoue sur le bord les osiers
Et les roseaux jaseurs et les fleurs nues des vignes.*

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913

Panoramas sur un fleuve encore sauvage

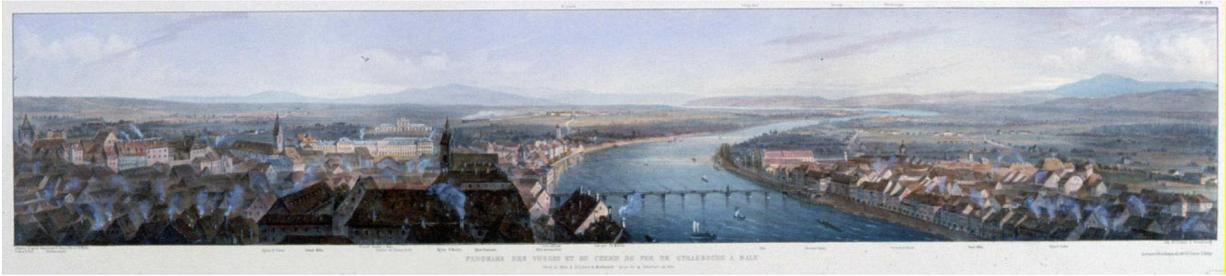


Peter Birmann (1758–1844), Vue sur la plaine du Rhin depuis le rocher d'Istein
Kunstmuseum, Bâle

Depuis la terrasse d'un belvédère aménagé, trois personnages contemplant un large panorama sur le Rhin. Principal motif du tableau, le fleuve, avec ses multiples méandres, bras et îles boisées, compose un paysage aquatique et naturel, support d'une intense rêverie. Seul à gauche, derrière le rocher, le village posté près du lit évoque une présence humaine active. L'artiste suisse Peter Birmann peint ici un paysage dans la pure tradition romantique.

« Quelques-unes de ces îles ne sont que de simples bancs de cailloux, souvent recouverts par les hautes eaux, sans végétation. D'autres plus étendues, séparées par des nappes d'eau larges et profondes, présentent des berges élevées et des plages de sable fin, de vieux saules séculaires aux souches rongées par les inondations, des bois touffus de chênes, des prairies dans les dépressions, des champs cultivés sur les hauteurs inaccessibles aux débordements. »

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906 [1]



Frédéric-Emile Simon, Panorama des Vosges et du chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Partie de Bâle à Saint-Louis et Mulhouse, prise de la cathédrale de Bâle, 1841
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Depuis la cathédrale de Bâle, vers le nord, la grande plaine ouvre sur l'horizon des montagnes. Au premier plan, de part et d'autre du fleuve, les deux rives contrastent fortement. A droite, le village du Petit-Bâle, aux maisons alignées le long du fleuve, fait face à l'urbanisation plus étendue des faubourgs de Bâle et de Saint-Louis. Entre les deux, le Rhin, que le pont, à peine esquissé, permet de franchir, ouvre la perspective sur le paysage agricole et boisé de la plaine. Sur la rive gauche, au loin, un train fonce vers la ville.

« En ce qui concerne les beautés du paysage, sur la rive alsacienne, plus basse et plus plate, la scène présente moins de variété que sur la rive badoise, plus accidentée et plus montueuse. Petit-Kembs avec ses collines boisées, puis Bellingen offrent de charmants sites ».

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906

Paysages intimes des rives et des îles



Charles Rouge, ill., Environs de Gerstheim
In : *Alsace Illustrée*, dessins et aquarelles de Charles Rouge
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Charles Rouge, ill., Hutte de douaniers et hérons près de Gerstheim, 1866
In : *Alsace Illustrée*, dessins et aquarelles de Charles Rouge
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Les paysages intimes des îles boisées et des rives naturelles ne semblent accueillir pour toute construction que des huttes, et pour habitants, que des douaniers, des oiseaux et du gibier.



Charles Rouge, ill., Le Rhin près Gerstheim, 1866
In : Alsace Illustrée, dessins et aquarelles de Charles Rouge
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Charles Rouge, ill., Le Rhin près Gerstheim, 1866
In : Alsace Illustrée, dessins et aquarelles de Charles Rouge
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

A pied ou en barque, le Rhin est un lieu de promenade, propice à la rêverie.

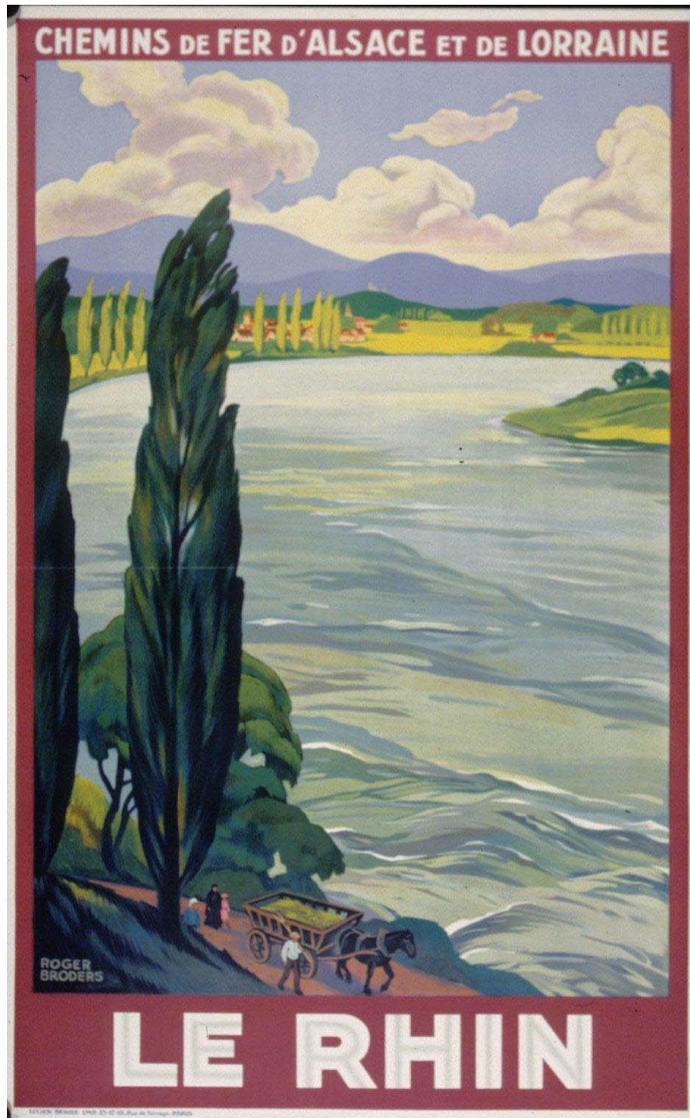


Paul Langlois (ill.), Vue générale de l'établissement de pisciculture de Huningue
In : Charles Grad, L'Alsace : le pays et ses habitants, Hachette, 1889

Une image rare de la Bande rhénane dans laquelle les ambiances boisées qui environnent le fleuve occupent la place principale. Cela n'empêche pas pour autant l'illustrateur d'insérer son sujet dans un cadre géographique plus général (notamment en figurant la barre montagneuse qui ferme l'horizon) et ainsi de donner un aperçu assez vaste des paysages de cette partie du cours du Rhin. Cette image témoigne aussi du caractère pionnier de la pisciculture à Saint-Louis, qui en 1858, est le premier centre d'élevage de truites et de saumons d'Europe.

Industriel et canalisé : le nouveau Rhin

Entre la fin du XIXe siècle et le milieu du XXe siècle, les images de paysages représentant le fleuve deviennent rares. Les grands aménagements qui ont domestiqué le Rhin et en ont profondément modifié le cours et les paysages sont peut-être responsables du peu d'appétence des artistes ou des photographes pour le sujet. Dans tous les cas, à l'exception de quelques cartes postales anciennes mettant en scène les ponts et la métaphore de la frontière, les paysages du fleuve eux-mêmes semblent avoir été oubliés.



Roger Broders, Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, Le Rhin, sd
Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

Cette image touristique du début du XXe siècle se veut générique des paysages rhénans. Débarrassée de tous les caractères mythologiques ou romantiques associés au fleuve, elle décrit un paysage plus riant et modernisé, mais aussi plus banal. Ainsi, le flot du grand fleuve reste impétueux mais circonscrit, la présence de la ligne de peupliers associe la vallée à une campagne généreuse et domestiquée, l'horizon de la ligne bleue des Vosges cadre le tout... Autant de composantes qui tendent à faire des bords du Rhin une destination touristique normalisée.

Les ponts, un motif du Rhin

Les ponts sont des motifs privilégiés de la représentation des paysages des cours d'eau. Sur le Rhin d'autant plus qu'à la symbolique de la traversée s'ajoute celle de la frontière.



Huningue : le Rhin (frontière franco-allemande), début XXe siècle
Archives départementales du Haut-Rhin, Cote : 9_Fi_0600



Chalampé, carte postale ancienne, collection particulière

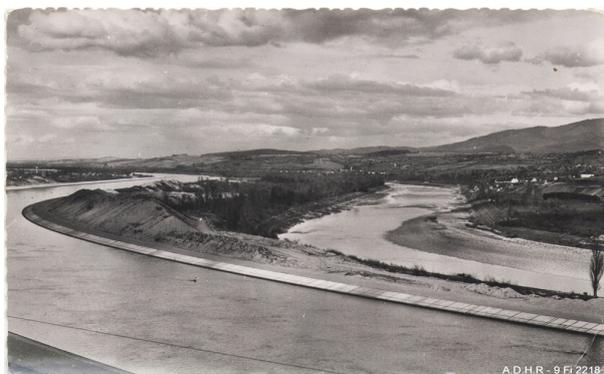
Le pont est le sujet principal de ces deux cartes postales anciennes. Le paysage du fleuve et des ses rives n'y tient qu'une place accessoire.



Chalampé, carte postale ancienne, collection particulière

Cette image colorisée met volontairement en relation le pont qui enjambe le Rhin avec les reliefs de la Forêt Noire, de l'autre côté de la frontière, créant ensemble un paysage typique des bords du Rhin.

Le Rhin canalisé et industriel de la seconde moitié du XXe siècle



Ottmarsheim, canal d'aménage et le Rhin, carte postale, seconde moitié du XXe siècle
Archives départementales du Haut-Rhin
Cote document : 9_Fi_2218



Kunheim, carte postale, 2007
Archives départementales du Haut-Rhin
Cote document : 9_Fi_2650

Les aménagements spectaculaires effectués le long du Rhin ou sur son cours ont suscité des images de paysages bien différents de ceux représentés à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe. Ainsi, dans ces cartes postales, rien de poétique ni d'enchanteur, juste la représentation froide de paysages entrés dans la modernité.

L'image aérienne de droite, à Ottmarsheim, centrée sur l'ancien canal du Rhône au Rhin et le canal de Neuf-Brisach, relègue d'ailleurs le Rhin au loin, dans un horizon noyé dans la brume et les espaces boisés. Entre le canal et le fleuve, le jeu de contraste entre la couleur des toits et celle des cultures (de maïs ?) amène le seul motif de fantaisie à un paysage dont toutes les composantes semblent avoir été dessinées au cordeau.

A gauche, à Kunheim, le photographe semble avoir été plus sensible à la géométrie de la courbe du canal qu'aux ambiances des rives du fleuve.

« Avis aux amateurs de tourisme industriel, qui souhaitent associer promenade et découverte technologique ! En empruntant les circuits pédestres et cyclistes, au fil du Rhin, visitez les aménagements hydrauliques qui produisent l'électricité grâce au débit du fleuve. Le barrage de Kembs avec ses écluses, sa salle des machines ou son poste de commande permet de se faire une idée de la puissance de l'eau ! »

Site internet de l'Office du tourisme de Haut-Rhin, 2013

Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrie et les aménagements ou équipements présents sur le fleuve monopolisent les représentations de la Bande rhénane. Ces cartes postales, destinées par définition à être diffusées largement, sont avant tout documentaires. Elles usent d'une esthétique de la technique, assez proche de celle des photographies illustrant les revues d'architecture ou d'ingénierie de l'époque. Les composantes géographiques, ou de l'ordre de la nature, sont quasiment occultées.



Kembs, carte postale, années 1960, collection particulière



Vogelgrun, carte postale, années 1960, collection particulière

Le paysage fluvial est ici montré dans son artificialité glaçante. Le dessin quasi-rectiligne du Rhin endigué est renforcé par la doublure de la ligne du canal. S'y ajoutent les droites de l'architecture du Mouvement moderne. A la différence des images d'Ottmarsheim centrées sur les écluses, ces deux cartes postales laissent cependant une place au paysage environnant : bois, cultures et ligne des Vosges fermant l'horizon.

Le Rhin, des paysages artificialisés à ceux de la biodiversité

Si un tourisme est marginalement encouragé autour des installations industrielles et surtout hydroélectriques de la Bande rhénane, les images contemporaines de ces paysages restent sporadiques [2].

Les représentations contemporaines du Rhin délaissent les paysages des grands aménagements et équipements de la fin du XXe siècle. Les images nouvelles de la bande rhénane se tournent délibérément vers les réserves naturelles comme celle de la Petite Camargue alsacienne, à Saint-Louis, renouant ainsi avec les ambiances anciennes des paysages rhénans.



Plan d'eau de Plobsheim, CRDP Alsace
Photo : Giljean Klein

Plan d'eau de Plobsheim
Comité départemental du tourisme du Haut-Rhin

Entre le Rhin artificialisé des années 1960 et la nature retrouvée des réserves naturelles, ces deux images semblent faire état d'un paysage de transition. Le plan d'eau de Plobsheim créé en 1970 par EDF, permet aussi aux habitants et aux touristes éventuels de pratiquer des activités de loisirs et de promenades que met en valeur sur son site le Comité départemental du tourisme du Haut-Rhin.



Réserve naturelle de la Petite Camargue près de Saint-Louis, 2006
CRDP Alsace
Photo : Rémi Stoskopf, 2006



Réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne
CRDP Alsace
Photo : Jean-Claude Spielmann



Réserve naturelle de la forêt d'Erstein
CRDP Alsace
Photo : Giljean Klein



île de Rhinau, balisage dans la réserve naturelle
Site Internet des [Réserves naturelles de France](#)
Photo : E. Hornier

Ces images des réserves naturelles présentes dans l'unité de paysage de la Bande rhénane sont aujourd'hui les principales représentations des ambiances du fleuve, de ses rives et de ses îles.

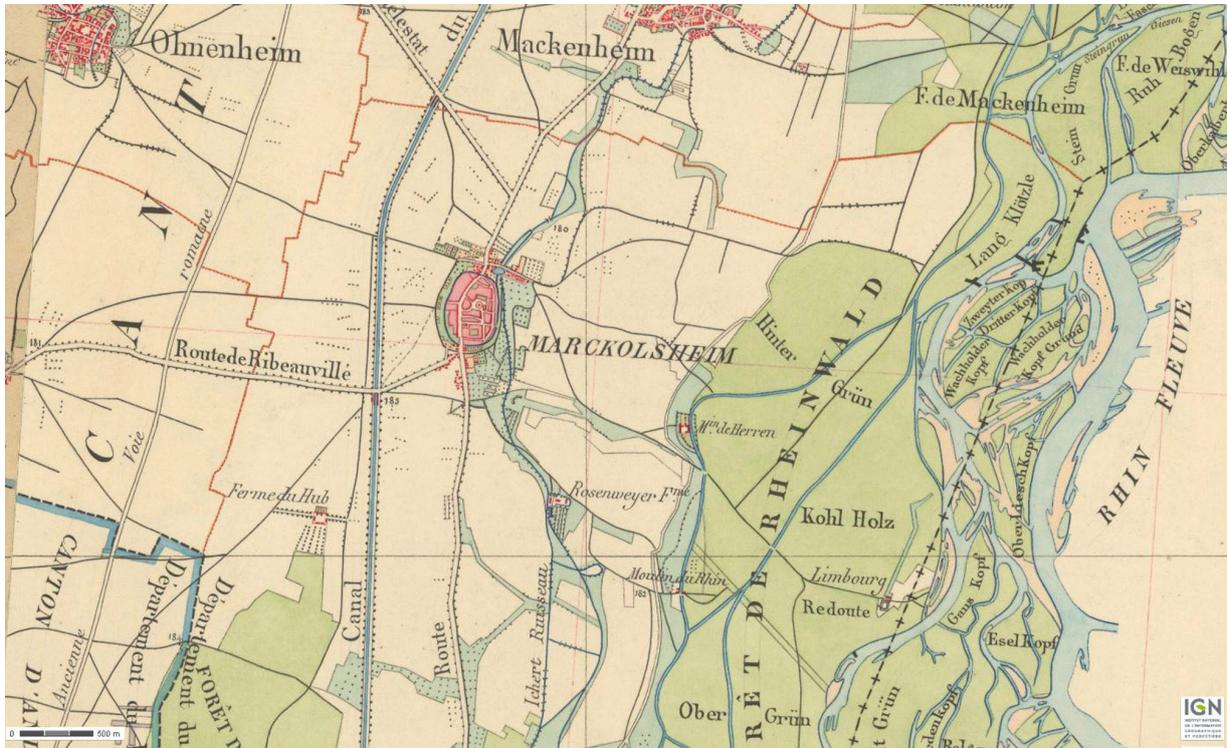
[1] Cet ouvrage est disponible sur le site Gallica.fr

[2] Alors que très peu d'images de la fin du XXe siècle font référence à la centrale nucléaire de Fessenheim, l'actualité autour de son démantèlement a fait surgir de nouvelles représentations du paysage spécifique dans lequel elle est insérée et qu'elle-même contribue à créer.

* * * * *

Dynamiques et enjeux paysagers dans la Bande Rhénane

DYNAMIQUES PAYSAGERES DANS LA BANDE RHENANE



Bande Rhénane minute de la Carte d'Etat-major 1830



Bande Rhénane photo aérienne IGN 1956



Bande Rhénane photo aérienne IGN 2012

La canalisation progressive du fleuve

Le plan de l'Etat-major nous montre le Rhin avant les grands aménagements de Tulla. Le fleuve présente de nombreux bras divaguant sur plusieurs kilomètres de large, au milieu de la forêt rhénane. En 1956, la photo aérienne nous présente le Rhin rectifié avec la création d'un lit mineur unique, aussi rectiligne et large que possible. La photo aérienne de 2012 montre l'aménagement du Rhin selon le nouveau type, dit « en feston », réalisé pour le secteur Vogelgrun - Strasbourg ; c'est le Rhin lui-même qui est canalisé, et chaque ensemble « usine-écluse » est construit sur une dérivation, dont l'eau est restituée au fleuve après franchissement de la chute, comme ici pour le barrage hydroélectrique de Marckolsheim réalisé en 1961.

Ces aménagements successifs permettent une maîtrise des risques d'inondation et améliorent la circulation fluviale. La domestication du fleuve qui s'est traduite par l'endiguement du Rhin, son tracé rectiligne tel une infrastructure routière, ses ouvrages hydrauliques et portuaires, contribue à créer par endroits une ambiance industrielle dans la Bande Rhénane.

La réduction puis le maintien de la forêt alluviale

La forêt alluviale a payé un lourd tribut à la domestication du fleuve. Les travaux de rectification du Rhin (1840-1876) ont ainsi entraîné pendant quarante ans la surexploitation par l'Administration des Ponts et Chaussées de la forêt du Rhin, soumise à des coupes de taillis à courte révolution (moins de 8 ans) pour la production de fascines. A l'ouest de la digue des hautes eaux, de grandes surfaces de forêts ont été défrichées au profit de l'agriculture. Après la seconde guerre mondiale, lorsque les travaux de canalisation reprennent, la forêt du Rhin en rive française connaît une profonde transformation. Elle subit la perte de ses caractéristiques écologiques avec la disparition des inondations. Elle est amputée de plus de la moitié de sa surface, du fait de l'emprise du Rhin canalisé, des infrastructures portuaires et de l'industrialisation. Cette dynamique est aujourd'hui enrayée. Le paysage de forêt alluviale jouxtant le Rhin est un paysage reconnu et durable ; une protection s'applique à ces dernières interdisant tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation ou la protection des boisements. Quant à la forêt d'Erstein et à l'île de Rhinau, classés en réserve naturelle, la protection est totale.

La simplification du paysage agricole

Le paysage agricole s'est considérablement simplifié avec une diminution des prairies, qui étaient bien présentes sur la carte d'Etat-major. Mais surtout se sont l'extension des cultures et l'agrandissement parcellaire qui sont remarquables. Le parcellaire en lanière a quasiment disparu en s'adaptant à la traction mécanisée, le paysage semble avoir changé d'échelle.



Petit Landau et Hombourg en 1946 (source : Alsace atlas aérien de la France. Gallimard 1964) : Le parcellaire forme une marquetterie de micro parcelles en lanières. Les arbres fruitiers sont omniprésents, composant un paysage à la fois cultivé et arboré.



Petit Landau et Hombourg en 2014 : Les parcelles sont vastes et vouées à la culture de maïs irrigué (terres nues lors de la prise de vue) ainsi que de quelques champs de céréales (vert sombre). Les prairies ne se maintiennent que sur un petit parcellaire vivrier autour du village. Les arbres sont quasiment absents du parcellaire cultivé.

Les zones d'activités de la bande rhénane

Les extensions urbaines sont considérables entre les deux photos aériennes. Toutefois, seule la partie Est concerne réellement la Bande Rhénane. Se sont donc dans le cas de Marckolsheim essentiellement des zones d'activités qui ont pris place dans la bande rhénane : zones artisanales et commerciales en périphérie de la ville et zone industrielle isolée, implantée en bord du canal et de la voie ferrée. On peut également noter l'apparition d'une gravière au sud de Marckolsheim. Tous ces éléments sont représentatifs des évolutions dans la Bande Rhénane où les zones d'activités industrielles ou d'extraction sont nombreuses.

Une croissance urbaine autour du pôle Saint-Louis/Huningue

Le secteur connaît un phénomène de périurbanisation, marqué par un desserrement autour des centres urbains notamment à Saint-Louis. Huningue a subi une baisse de la croissance démographique entre 1990 et 1999 mais la croissance a repris entre 1999 et 2006. La croissance de la population dans les communes limitrophes de ces deux centres est prononcée.

Le rythme de construction est très soutenu, avec un parc de logement qui croît deux fois plus vite que la population. Aujourd'hui, en dehors des communes urbaines, l'habitat est caractérisé par la maison individuelle. L'habitat collectif est concentré dans les villes, à Saint-Louis, Huningue et dans une moindre mesure à Sierentz.

L'ensemble du territoire a connu, à l'instar de l'ensemble du territoire national, une véritable explosion de ses tissus pavillonnaires depuis la seconde partie du 20e siècle. Ceci a eu pour principale conséquence l'uniformisation des paysages périurbains. Le mouvement de conurbation des espaces bâtis, qui se sont urbanisés le long des axes de déplacements, va à l'encontre de l'affirmation du pôle urbain. (source : SCOT Huningue-Sierentz)

Un étalement urbain soutenu dans l'agglomération de Bâle/Saint-Louis



Le paysage urbain de l'agglomération est marqué par une forte sectorisation de l'espace, les bords du Rhin à vocation industrielle, les zones d'activités économiques et commerciales à proximité de l'aéroport et de l'A35, et en situation d'interstice les zones résidentielles qui morcellent les espaces agricoles et participent à une forte imperméabilisation de sols. Saint-Louis (fond street view)

Les villages de la Bande Rhénane sont inégalement impactés par les extensions urbaines liées au phénomène de périurbanisation depuis le milieu du XXe siècle. Si les villages au bord du Rhin restent en marge de la dynamique urbaine, les villages situés le long de la route départementale sont marqués par des extensions de zones pavillonnaires.

La situation est plus frappante à l'approche de l'agglomération de Bâle, où la forte pression foncière est visible sous forme de lotissements, de zones d'activités et de zones industrielles. L'urbanisation continue forme aujourd'hui un axe orienté Nord-Sud densément urbanisé, depuis la frontière Suisse jusqu'à la forêt de la Hardt. Cette conurbation rassemble les communes de Saint-Louis, Huningue et Village-Neuf. Les formes urbaines qui la composent (du faubourg au lotissement pavillonnaire) morcellent le territoire de part et d'autre des infrastructures de transport (A35, Canal de Huningue, aéroport de Bâle-Mulhouse).

Un processus généralisé d'extensions pavillonnaires qui morcelle les espaces agricoles

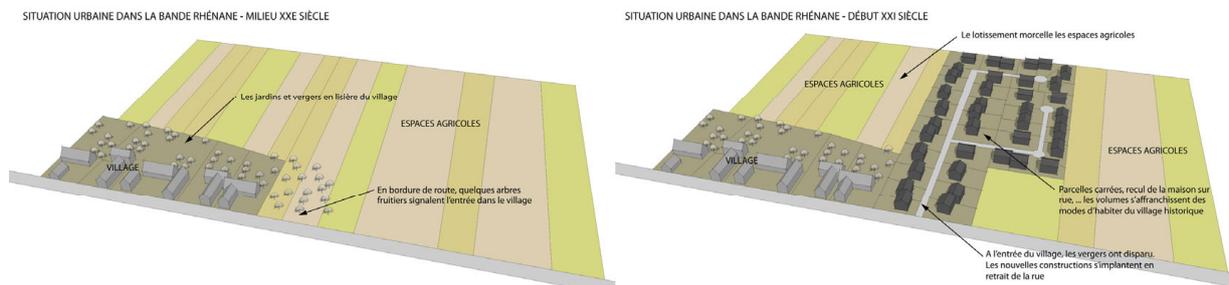


Illustration de principe d'une extension urbaine pavillonnaire en entrée de village

Consommateur d'espaces agricoles, le lotissement de maisons individuelles s'installe en lisière de village, sur un ancien parcellaire agricole. De nouvelles voies de desserte sont alors créées, permettant le découpage des parcelles constructibles dont les dimensions, les proportions et l'orientation s'affranchissent du patrimoine parcellaire agricole. Ces extensions urbaines n'entretiennent pas de liens avec la forme urbaine héritée du bâti rural traditionnel : Implantation et orientation du bâti aléatoire sur la parcelle, importants mouvements de terres autour de l'habitation, volumes isolés, diversité des pentes et coloris de toitures...



Lisière urbaine à Saint Louis. Une lisière agricole sans cesse repoussée. (fond street view)

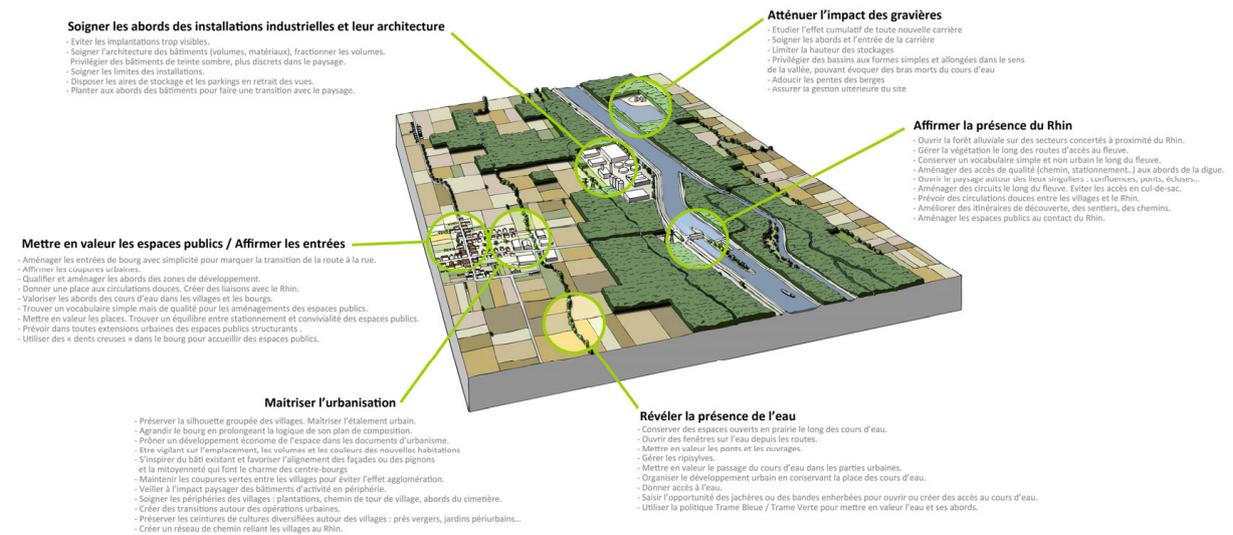


Les nouveaux secteurs résidentiels ont perdu les principales caractéristiques urbaines des villages, dues notamment à la distribution et au dimensionnement des parcelles privées. La rue semble bien trop large pour ces constructions isolées. Village Neuf (fond street view)

Ce phénomène de périurbanisation modifie la lisière des villages faisant disparaître les vergers, potagers et autres petites cultures qui composaient la transition entre le village et l'espace agricole.

L'espace public de la rue se banalise : élargissement de l'emprise de la chaussée, disparition des alignements, perte des séquences plein-vidé entre constructions et jardins, des ouvertures visuelles associées, diversité des types clôtures, des séquences d'accès et d'entrée...). La rue n'est alors plus que l'espace résultant du découpage des parcelles privées.

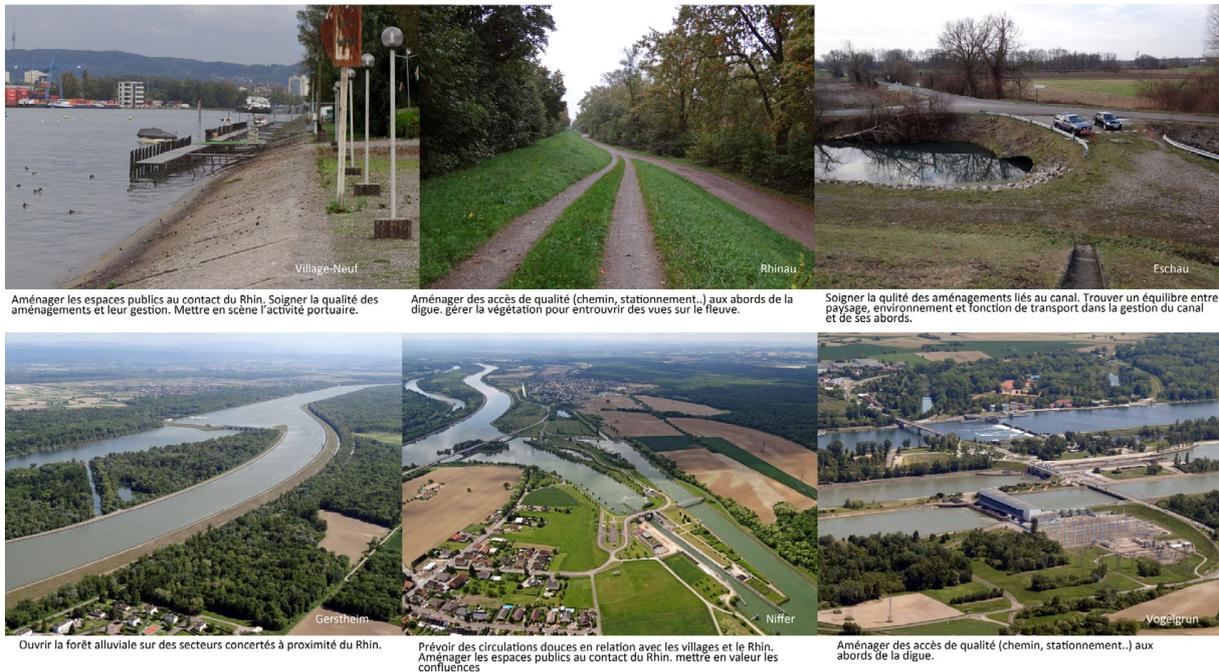
ENJEUX PAYSAGERS DANS LA BANDE RHENANE



Bande rhénane bloc-diagramme des enjeux paysagers

Affirmer la présence du Rhin et du canal

Le Rhin forme une limite physique très forte et un évènement dans le paysage. Il n'est en revanche souvent perceptible qu'au dernier moment, depuis la digue ou un pont. Le fleuve avait autrefois un champ d'expansion et des méandres plus étendus, il est maintenant très contrôlé et canalisé. Certains anciens méandres sont encore légèrement perceptibles dans la faible topographie, parfois enfouis sous la forêt alluviale. Celle-ci masque souvent les abords du fleuve, créant un écran visuel hermétique et une barrière physique. La route au pied de la digue ainsi que les traversées (pont, centrale hydro-électrique, écluse) ou les ports, sont les seuls points qui permettent le contact avec le Rhin. Le soin apporté à ces accès et à leurs aménagements (aire d'arrêt, stationnement, rampe, traitement des limites avec les centrales, circulations piétonnes...) a donc une grande importance dans la qualité de l'approche du fleuve. Les abords des routes d'accès ou longeant la digue méritent aussi d'être mise en valeur en ouvrant des vues sur le paysage tout en respectant les milieux humides. De même la digue, devenu le signal de fleuve, pourrait être plus visible de loin par endroits. L'enjeu global est donc de rendre le Rhin plus perceptible, visible, accessible... de lui redonner ainsi une plus grande présence dans le paysage.



Affirmer la présence du Rhin et du canal

Quelques pistes d'actions envisageables

- Ouvrir la forêt alluviale sur des secteurs concertés à proximité du Rhin.
- Gérer la végétation le long des routes d'accès au fleuve.
- Conserver un vocabulaire simple et non urbain le long du fleuve.
- Trouver un équilibre entre paysage, environnement et fonction de transport dans la gestion du canal et de ses abords.
- Aménager des accès de qualité (chemin, stationnement...) aux abords de la digue.
- Ouvrir le paysage autour des lieux singuliers : confluences, ponts, écluses...
- Aménager des circuits le long du fleuve. Eviter les accès en cul-de-sac.

- Prévoir des circulations douces en relation avec les villages et le Rhin.
- Améliorer des itinéraires de découverte, des sentiers, des chemins.
- Aménager les espaces publics au contact du Rhin. Soigner la qualité des aménagements et leur gestion. Mettre en scène l'activité portuaire.

Révéler la présence de l'eau

L'eau est très présente dans les paysages de la Bande Rhénane, mais finalement peu visible, même si elle est souvent pressentie. Le cloisonnement du paysage par la végétation (forêt alluviale, friche, peupleraie) masque très aisément l'eau, ce qui est facilité par l'absence de relief. L'Ill dans la Plaine ayant collecté les rivières venant des Vosges, il n'y pas de confluences marquantes comme dans le Ried Nord. Par contre il existe plusieurs rivières phréatiques formant de petits cours d'eau comme par exemple le Mulbach. Leur mise en valeur passe par la possibilité de les fréquenter plus intimement et de les voir en de nombreux points du territoire. Cela s'illustre par la mise en valeur de leur ripisylve ainsi que des ambiances humides qui les accompagnent. Ces cours d'eau pourraient avoir un pouvoir attractif plus important et servir aussi de support pour les liaisons écologiques dans le paysage, en liaison avec la politique Trame Bleue /Trame Verte [1]. D'autre part les nombreux plans d'eau, issus des carrières, ne participent pas toujours à la visibilité de l'eau en restant isolés par la végétation. Ce sont pourtant là aussi de formidables faire valoir de la diversité des paysages de la Bande Rhénane.



Révéler la présence de l'eau

Quelques pistes d'actions envisageables

- Conserver des espaces ouverts en prairie le long des cours d'eau.
- Gérer les ripisylves.
- Mettre en valeur les ponts et les ouvrages.
- Donner accès à l'eau.

- Mettre en valeur le passage du cours d'eau dans les parties urbaines. Retourner l'urbanisation vers la rivière. Utiliser l'eau comme fil conducteur pour le développement.
- Organiser le développement urbain en conservant la place des cours d'eau.
- Saisir l'opportunité des jachères ou des bandes enherbées pour ouvrir ou mettre en valeur les abords du cours d'eau.
- Utiliser la politique Trame Bleue / Trame Verte pour mettre en valeur l'eau et ses abords.
- Ouvrir des fenêtres sur l'eau depuis les routes.

Soigner les abords des installations industrielles et leur architecture

De nombreuses installations industrielles ou d'activités jalonnent les abords du Rhin ou des villages. De par leur taille parfois imposante, elles s'affichent avec force localement dans le paysage. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur, n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur entourage. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords sont importants. Certaines comme les structures d'extractions du sable apportent, avec les stockages des matériaux et les plans d'eau, une opportunité de mettre en scène un aspect original du territoire. Globalement l'objectif est d'affirmer le dynamisme économique tout en apportant une qualité remarquable des aménagements et de l'architecture. L'enjeu est de concilier effet de vitrine pour les entreprises et le maintien d'un paysage de qualité.



Soigner les abords des installations industrielles et leur architecture

Quelques pistes d'actions envisageables

- Eviter les implantations trop visibles.
- Maîtriser le lieu d'implantation des d'activités : acquérir des réserves foncières.
- Accompagner les zones d'activités ou les sites industriels par un projet paysager de qualité. Imposer un plan de composition et un cahier des charges architectural.

- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes. Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner les limites des installations.
- Disposer les aires de stockage et les parkings en retrait des vues.
- Réglementer l'affichage publicitaire et les enseignes.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.

Atténuer l'impact des gravières

Plusieurs carrières, anciennes ou en activité, s'égrainent le long du Rhin. Durant l'exploitation, leur impact visuel est lié au choix du site, au positionnement des installations (stockages, machines et bâtiments), au mode d'exploitation (forme des bassins), et au traitement des accès et des abords. Certains secteurs sont déjà marqués par les traces de l'exploitation de plusieurs ballastières. Celles-ci laissent derrière elles une succession de plans d'eau dont les formes ne laissent aucun doute sur leur nature artificielle. Cette accumulation conduit parfois localement à un mitage paysager par les gravières. Le paysage se brouille et perd alors sa cohérence et sa lisibilité. Dans ces conditions l'effet cumulatif de toute nouvelle carrière doit être étudié. La remise en état de la carrière doit permettre de la réinsérer dans le paysage de la vallée. Le réaménagement n'est admissible que si la pérennité de la qualité du site est garantie.



Soigner les abords de la carrière le long des routes et du fleuve. Limiter la hauteur des stockages et des bâtiments.



Soigner l'entrée de la carrière, valoriser les matériaux produits dans l'aménagement.



Eviter le mitage par de multiples ballastières. Etudier l'effet cumulatif de toute nouvelle carrière.



Privilégier des bassins aux formes simples et allongées dans le sens de la vallée, pouvant évoquer des bras morts du cours d'eau. Eviter les bassins perpendiculaires au fleuve.

Atténuer l'impact des gravières

Quelques pistes d'actions envisageables

- Etudier l'effet cumulatif de toute nouvelle carrière.
- Soigner les abords et l'entrée de la carrière.
- Limiter la hauteur des stockages.

- Privilégier des bassins aux formes simples et allongées dans le sens de la vallée, pouvant évoquer des bras morts du cours d'eau.
- Adoucir les pentes des berges après exploitation.
- Assurer la gestion ultérieure du site.

Maitriser l'urbanisation et soigner le rapport au Rhin

Globalement les villages sont proches du Rhin et forment une interface avec l'étendue de la Plaine. Tout développement périphérique est donc très visible et participe à l'image de chaque commune. La façon dont les nouvelles habitations sont organisées entre elles et connectées au reste du bourg conditionne également la qualité des lieux. L'idée est de créer de véritables quartiers plutôt que des lotissements stéréotypés sans aucun lien avec la logique du village. Parfois les extensions urbaines s'étendent sur les anciennes ceintures vertes (vergers, prairies) ou des champs cultivés mettant ainsi les nouvelles habitations directement au contact des cultures. L'aménagement d'une transition (tour de village) permet d'améliorer le cadre de vie des habitants afin de d'éviter les confrontations difficiles et de créer une espace de détente fréquenté en complément des villages denses.

Coté Rhin une transition et une perméabilité avec le Rhin est à promouvoir avec une gestion adaptée de la végétation alluviale pour maintenir les vues et la création de liaisons douces. D'autres parts les abords du Rhin bénéficient de routes départementales (RD 20 et 52) dont la mise en valeur constitue un enjeu important dans la perception des paysages de la Bande Rhénane.

Entre la forêt de la Hardt et Bâle, le développement urbain est en forte progression. La perception du paysage est moins claire avec des conurbations le long des axes routiers. L'enjeu est de recréer des transitions entre les parties urbaines et le reste de ce territoire, pour mieux coordonner les opérations de développement, mais aussi affirmer la perception du Rhin, ou encore de l'eau (Canal de Huningue par exemple) et les parties naturelles (Petite Camargue).



Maitriser l'urbanisation et soigner le rapport au Rhin

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.*
- *Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.*
- *Prôner un développement économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.*
- *Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.*
- *Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.*
- *S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.*
- *Maintenir les coupures vertes entre les villages pour éviter l'effet agglomération.*
- *Eviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.*
- *Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité en périphérie.*
- *Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière. Créer des transitions autour des opérations urbaines (industrie, zone d'activité, lotissement...).*
- *Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées...*
- *Créer un réseau de chemin reliant les villages au Rhin.*
- *Mettre en valeur les RD 20 et RD 52 longeant le Rhin (aire d'arrêt, lien avec le Rhin, ouverture de la végétation...).*

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

L'entrée dans le bourg et la qualité des espaces publics participent fortement à l'image de la commune. L'entrée doit apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues et aux places dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les espaces publics sont aussi le moyen de relier le village à son entourage (Rhin, rivière, forêt alluviale, champs) par des chemins et les circulations douces qui en prennent le relais (continuité des aménagements à promouvoir). Les aménagements pour améliorer le cadre de vie des habitants doivent conserver une simplicité pour garder l'harmonie et le charme des villages. Dans les parties plus denses vers Bâle, la requalification d'axes routiers en rue, plus en adéquation avec l'urbanisation traversée (la RD 66 par exemple) est également à prendre en compte.



Aménager les franges du bourg avec simplicité pour marquer la transition entre ville et champs

Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics, en conjugant espace minéral et présence végétale

Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs. Aménager des accès à l'eau.

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Quelques pistes d'actions envisageables

- Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue. Créer de véritables boulevards urbains si nécessaire.
- Affirmer les coupures urbaines.
- Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement).
- Créer des liens aménagés entre les différents quartiers ou secteurs nouvellement construits.
- Donner une place aux circulations douces. Créer des liaisons avec le Rhin.
- Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.
- Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.
- Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité en lien avec le centre bourg.
- Acquérir, le cas échéant, des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour accueillir des espaces publics.
- Requalifier les routes urbaines (RD 66) avec une identité plus urbaine.

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysage

- GERPLAN transfrontalier Un Jardin pour le Rhin. 2013- Communauté des Communes Porte de France Rhin Sud
- GERPLAN du pays de Brisach. 2007-2012 - Sivom du pays de Brisach- Conseil général du Haut Rhin
- GERPLAN de la com.de com. de la porte du Sundgau. 2005-2009 - Conseil général du Haut Rhin
- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Secteur Grand Ried. 2006 ADEUS – Conseil général du Bas Rhin
- GERPLAN de la com.de com. Des trois frontières. 2006- Conseil général du Haut Rhin
- Carnet des paysages de la plaine du Bas-Rhin. 1999 ENSP – Conseil général du Bas Rhin

Géographie

- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé

Urbanisme et architecture

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999
- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedie.bsditions...

[1] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services. Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

* * * * *